



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRERIDJ**



**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES**

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du français

Thème

Rôle de la grammaire textuelle dans l'amélioration de la production écrite. Cas des étudiants de la 2^{ème} année LMD université Mohamed El-Bachir El Ibrahimi Bordj Bou-Arreridj.

Présenté par :

- Belahdar Omayma.
- Merrouche Ines.
- Alloune Mohammed.

Encadré par:Bahamma Mohammed.

Soutenu publiquement le 03/07/2022 devant le jury composé de :

- | | | |
|-------------------------------|-------|------------------------|
| -Mr.Tamine Mohammed El-Amine. | (MAA) | (Président) |
| -Mr.Bahamma Mohammed. | (MAB) | (Directeur de mémoire) |
| -Dr.Soualah Kalthoum. | (MCB) | (Examinatrice) |

Année universitaire : 2021-2022

Remerciement :

Tout d'abord nous remercions le bon Dieu tout puissant, de nous avoir donné le courage afin de réaliser ce modeste travail.

*Nous tenons à exprimer nos profonds remerciements à notre encadrant **Monsieur MOHAMMED BAHAMMA** pour la confiance qu'il nous avons accordée en acceptant de diriger ce travail, ainsi que pour sa patience et ses conseils.*

Nous adressons aussi nos vifs remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui nous avons aidé de près ou de loin à réaliser ce propre travail.

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à mes chères :

- ✓ *À mon père et ma mère pour leurs prières, pour tous leurs sacrifices, leurs amours, leurs soutiens. Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.*
- ✓ *À mes frères : Adem et Oussama.*
- ✓ *À ma source de joie et de bonheur ma sœur : Aroua.*
- ✓ *À mon oncle : Anis*
- ✓ *À ma tante : Amina.*
- ✓ *À tous ceux qui me sont chers ; et pour ce qui m'aiment et m'estiment.*
- ✓ *À mes collègues : Ines et Mohammed pour les souvenirs que nous avons consacrés à ce travail.*

Omayma.

Je dédie ce travail de recherche aux personnes les plus chères à moi :

- ✓ *À mes chers parents, qui m'ont tellement supportée et qui m'ont toujours souhaité le bien. Ce travail est le fruit de votre amour, votre confiance et vos sacrifices que Dieu vous garde et vous accorde santé et bonheur.*
- ✓ *À mon cher frère : El Hadj Lahcen. .*
- ✓ *À mes très chères sœurs : Madjeda et Asma.*
- ✓ *À mon neveu Taha Nazime et ma petite nièce Lydia.*
- ✓ *A ceux qui me sont chers.....*
- ✓ *Enfin, je remercie ainsi toutes les personnes qui m'ont encouragée et m'ont aidée de près ou de loin pour la réalisation de ce modeste travail.*

Ines.

Je dédie ce travail de recherche :

- ✓ *À mes chers parents pour leurs doâa.*
- ✓ *A mon frère jumeau : Sidali.*
- ✓ *À mes petits anges : Karim, Ishak, Djamilia et Zakaria*
- ✓ *À toutes mes collègues mes, amis et mes chers potes.*

Mohammed.

Table des matières

Remerciement :

Dédicaces :

Introduction général : 8

chapitreI: la partie théorique.

la production écrite.

I.La production écrite 14

Introduction partielle: 14

1. Définition production écrite : 14

2. L'enseignement de la production écrite : 15

3. La compétence de production écrite :..... 16

4. Les difficultés de la production écrite : 17

4.1 Difficultés d'ordre linguistiques : 17

4. 2 Les difficultés d'ordre cognitif : 18

4.3 Les difficultés liées aux connaissances déclaratives :..... 19

4.4 Difficultés socio-culturelles : 19

4.5 Difficultés des connaissances référentielles : 19

4.6 Difficultés liées aux connaissances procédurales : 20

5. Les stratégies métacognitives de la production écrite : 20

5.1 La planification : 20

5.2 Le brouillon : 21

5.3 La révision/le contrôle : 21

5.4 La mise en texte : 21

5.5 L'auto-évaluation : 21

6. La production écrite dans les méthodologies d'enseignement : 21

6.1La méthodologie traditionnelle : 22

6.2la méthodologie directe : 22

6.3La méthodologie audio-orale : 22

6.4la méthodologie SGAV (structuro- globale audio- visuelle) : 22

6.5L'approche communicative : 23

7. L'objectif de l'enseignement de la production écrite :	24
Conclusion partielle :	25

la grammaire textuelle.

II. grammaire textuelle :	27
Introduction partielle :	27
1. Histoire de la grammaire textuelle :	27
2. Définition de la grammaire textuelle :	28
3. Les composantes de la grammaire textuelle :	28
3.1 Cohésion :	29
3.1.1 Cohésion référentielle/Cohésion sémantique :	30
3.1.2 Les éléments de la cohésion :	31
A. Connecteurs :	31
B. Anaphore :	33
C. Modalisation :	33
D. Champs lexical :	34
E. Discours rapporté :	34
3.2 La cohérence textuelle :	34
3.2.1 La cohérence implicite :	36
3.2.2 La cohérence explicite :	37
3.2.3 L'importance de la cohérence textuelle :	37
4. Les métarègles de cohérence :	38
4.1 La métarègle de progression :	38
4.2 La métarègle de répétition et de continuité :	40
4.3 La métarègle de non contradiction :	40
4.4 Métarègle de relation :	41
5. Les objectifs de la cohérence :	41
6. La distinction entre texte et discours :	41
6.1 La définition du texte :	41
6.1.1 Les organisateurs textuels :	42
6.1.2 Plans d'organisation du texte :	43
6.2 Notion de discours :	43
6.3 Distinction entre texte / discours :	44
Conclusion partielle :	46

chapitreII: la partie pratique.

Introduction partielle :	48
1. Présentation du corpus:.....	48
1.1. La définition et caractéristiques de l'apprenant universitaire :	48
1.2. Description du corpus :	49
1. 3 Outils d'investigations (présentation du travail) :	49
1.4. La collecte des données :	49
2.Analyse des résultats du questionnaire :.....	50
A-Questions relatives à la grammaire de la phrase (de 1 à 4) :	50
Synthèse au sujet des questions 1.2.3.4 de notre questionnaire relatives à la grammaire de phrase:	52
B-Questions relatives à la grammaire textuelle (de 5 à 8) :	52
Synthèse des questions relatives au sujet de la grammaire de texte 5.6.7.8 :	55
Synthèse d'analyse des questions 11.12.13. de notre questionnaire :	57
C-Questions relatives à la cohérence textuelle (14) :	57
Synthèse d'analyse des passages de notre questionnaire :	59
D-Question relatives aux métarègles de cohérence :(15)	60
Synthèse d'analyse des questions relatives aux métaregles de la cohérence textuelle : ..	61
Synthèse général :	62
3. L'analyse et l'interprétation des données collectées par le biais d'une activité rédactionnelle destinée à notre échantillon d'étude :... 63	
3.1.Commentaire, interprétation et synthèse de la première règle (laCommentaire, interprétation et synthèse de la première règle (la progression thématique) :	63
3.2.Commentaire, interprétation et synthèse de la deuxième règle (la non-contradiction) :64	
3.3.Commentaire, interprétation et synthèse de la troisième règle (la répétitions) :.....	66
3.4.Commentaire, interprétation et synthèse de la quatrième règle (la relation) :.....	67
4.Synthèse final :	68
Conclusion partielle :.....	69
Conclusion générale :	71
Les références bibliographiques :.....	75
Les annexes :	80
Annexe A : Questionnaire destiné aux étudiants du 2 ^{ème} années licence.	80
Annexe B: L'activité de l'écrit.	92
Résumer :.....	98

Introduction Générale

Introduction général

L'objectif de l'enseignement /Apprentissage de français dans les écoles Algériennes vise toujours à installer diverses compétences soit à l'orale ou à l'écrit, citant tout particulièrement la compétence de la production de l'oral et surtout de l'écrit qui représente la finalité à atteindre dans tout projet didactique pour favoriser un bon enseignement et apprentissage une langue étrangère.

La maîtrise d'une langue passe évidemment par la maîtrise de toutes ses composantes linguistique et culturelles, chose qui se réalise au moyen d'une panoplie de compétences diverses qui vise à la fois l'oral et l'écrit.

La compétence rédactionnelle est d'une importance majeure dans tout projet didactique vu sa place et sa valeur cognitive didactique et pédagogique dans le processus d'enseignement apprentissage d'une langue c'est pourquoi penser à l'améliorer représente déjà un intérêt scientifique particulier d'où s'inspire notre motivation de choix et notre visée primordiale.

Si la norme grammaticale est au centre de toute correction phrastique, la qualité rédactionnelle nécessiterait, nous semble-t-il, une maîtrise outre la grammaire de phrase une grammaire textuelle qui représente de nos jours une norme à part entière ayant pour but de régir toute sorte d'unité linguistique qui dépasse les limites de la phrase la grammaire de texte est une activité scolaire à ses particularités dans son enseignement et dans son usage, où elle est pour but d'aider les apprenants à produire correctement : former des phrases correctes, produire des énoncés compréhensibles, cohésifs, cohérents.

Un texte n'est pas une simple juxtaposition de phrases, c'est plutôt un tissage de phrases qui donne un tout cohérent. Parler de texte, c'est donc dépasser l'idée de succession de phrases, alors, il y'a des règles et des critères de bonne formation phrastique à respecter. Ces règles permettent de produire un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message et réalisant une intention de communication interprétable. Ce texte doit être construit d'une façon logique afin d'éviter toute contradiction. Il se compose d'un certain nombre d'idées variées. Pour les intégrer dans le texte, nous avons toujours recours aux procédés de la cohérence textuelle.

La cohérence textuelle, cette grande sphère d'étude de la grammaire du texte, étudie les liens entre les phrases du texte. Sous ce rapport, il s'agit de voir quels critères permettent de relier, de tisser les phrases entre elles pour que le texte apparaisse comme un tout sans avec

Introduction général

une nette solidarité et une forte combinaison entre ses différentes parties. La connaissance des moyens d'organisation et de structuration textuelle pour une meilleure compétence rédactionnelle mise en pratique chez les étudiants de deuxième année licence français constitue une visée préalable indispensable à la réussite de leur parcours scientifique didactique et pédagogique.

Toutefois, nos étudiants de deuxième année LMD de français rencontrent certains problèmes dans la rédaction de leurs textes. Certains d'entre eux sont liés à la cohérence du texte. Son absence rend la lecture de ce texte ainsi que sa compréhension difficile pour le lecteur qui pourrait être un membre de jury de soutenance, un enseignant ou un étudiant chercheur.

C'est en partant de cette constatation que nous avons choisi d'étudier les métarègles de la cohérence textuelle utilisés dans les textes des étudiants qui s'occupent beaucoup plus du sens du contenu que de sa présentation. Ils ignorent que l'absence de liaison entre les différentes parties du texte l'affaiblit du point de vue de sa réception. En fait, un défaut au niveau de la cohérence va même jusqu'à lui faire perdre son sens.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de l'enseignement de la langue française, donc **notre choix** pour ce sujet de recherche n'est pas dû au hasard, mais revient à de multiples raisons. D'abord, suite à nos expériences personnelles, nous avons rencontré, au cours de notre parcours scolaire des difficultés à produire des textes cohérents et significatifs. Puis, ce problème qui persiste jusqu'à nos jours se répond de plus en plus avec la nouvelle génération. En effet, comme nous l'avons déjà souligné, une grande partie des enseignants soulèvent les difficultés rédactionnelles de leurs apprenants sur le plan textuel.

De là est née **la question de notre recherche** et qui peut être formulée comme suite :
-Comment les étudiants de la deuxième année LMD de lettres et langue françaises peuvent-ils organiser et manipuler les différentes métarègles de la cohérence textuelle pour aboutir à une meilleure cohérence du texte qu'on leur demande de produire ?

A partir de cette problématique et notre travail de recherche nous amener à formuler **la question secondaire suivante :**

-Quels procédés faut-il maîtriser pour que les étudiants de la deuxième LMD langues et lettres française puissent mettre en œuvre afin d'appliquer une grammaire adéquate dans leurs productions écrites?

Introduction général

Quant aux **hypothèses** émises dans le cadre de ce travail de recherche pour qu'elles soient confirmées ou infirmées au terme de notre travail :

- Il faudrait accorder beaucoup d'importance aux métarègles de la cohérence textuelle dans les modules destinés à l'enseignement de l'écrit car elle permettrait l'amélioration de la compétence rédactionnelle chez les étudiants.
- La programmation des ateliers d'écriture dirigée par les enseignants aux sujets de la cohérence textuelle favoriserait le développement et le perfectionnement de la qualité des étudiants en matière de la rédaction.
- les imperfections en matière de la rédaction constatée chez les étudiants seraient dues au non maitrise des métarègles de la cohérence textuelle.

Notre travail vise essentiellement les **objectifs** suivants. A travers la recherche que nous allons mener nous espérons amener les étudiants à appliquer les connaissances grammaticales acquises en facilitant la compréhension, pour but aussi d'assurer la cohérence et la cohésion en évitant la répétition, en gardant l'aspect sémantique et au même temps de développer une compétence dite scripturale, afin de voir le lien qui existe entre ces deux activités et si les objectifs de l'enseignement/apprentissage sont atteint ou non.

Pour effectuer notre travail de recherche on a opté pour d'abord la méthode du questionnaire destiné à notre échantillon d'étude accompagné par une expérience faite avec le même échantillon qui est sous forme d'une production écrite sur un sujet proposé de notre part en vue d'analyser les imperfections de caractère rédactionnelles commises par les étudiants de deuxième année licence français .

Notre modeste travail comporte deux chapitres : le premier chapitre sera consacré à la définition des concepts théoriques (partie théorique) et le deuxième consacré à la partie pratique.

Tout d'abord, dans le premier chapitre, plusieurs points sont à présenter afin qu'ils constituent un soubassement à notre étude pratique où il sera présenté deux volets l'un qui parle de la notion de la production écrite, et l'autre parle de la notion de la grammaire de texte. Ensuite dans le deuxième chapitre qui a consacré à la pratique, nous avons opté pour deux méthodes nécessaires et complémentaires : descriptive et analytique.

Nous procédons par analyser un corpus composé de douze copies de questionnaire et production écrite dans le but d'identifier les problèmes liés à l'articulation des idées et à l'organisation des paragraphes formant le texte.

Introduction général

En deux sections, la première parle de l'objet de la grammaire textuelle et la seconde montre la production écrite et ses stratégies. Le second chapitre prendra en charge d'étude de l'expérimentation et l'analyse des résultats, sa première section est présentation des caractéristiques de l'expérimentation et la deuxième section indique l'analyse du corpus et l'interprétation des résultats.

chapitre I:

Partie théorique

La production écrite

I. La production écrite

Introduction partielle

Depuis plusieurs d'années, la maîtrise de la compétence scripturale est devenue l'objet d'étude chez tous les linguistes et les didacticiens. L'enseignement de l'écrit a toujours été une source d'inquiétude pour les enseignants mais il est devenu l'objet d'étude de nombreux spécialistes à travers l'évolution de différentes disciplines.

L'apprentissage de l'écriture dépend à la fois du développement de la motricité fine et de la motricité globale. L'acte d'écrire est très complexe dépassant largement le simple savoir linguistique, il s'agit d'avantage de compétences du sujet écrivant. Donc, il est accordé une importance à l'expression écrite. Parce que cela fait partie du quotidien de chacun et de notre institution.

Cette activité nécessite différentes compétences et capacités des apprenants pour obtenir une transcription conforme et correctement énoncée. Il couvre plusieurs opérations mentales (penser, choisir, planifier, récupérer, etc.), aidant les élèves à mobiliser de nombreuses ressources linguistiques à partir de l'écriture de résumés, de synthèses, etc. Il s'agit en effet d'une activité complexe qui nécessite une formation et l'éducation de base, afin d'accumuler des connaissances utiles.

Dans ce chapitre, nous allons mettre l'accent sur plusieurs éléments qui occupent la production écrite dans le système scolaire. Nous commencerons tout d'abord par la définition de la production écrite qui constitue la notion de base de ce chapitre. Puis nous parlerons des difficultés de la réalisation de cette activité. Nous nous évaluons l'objectif de l'enseignement de cette tâche.

Dans une autre conception, nous allons exploiter les différentes stratégies métacognitives de la production écrite pour déterminer les étapes et les processus de la tâche scripturale afin d'organiser un texte (planification, mise en texte).

1. Définition production écrite

« Production écrite diversifiée correspondant à de «vrais» besoins ou désirs et élaborés dans des situations authentiques où les élèves ont à acquérir une certaine autonomie en production d'écrits

et à prendre en compte de manière progressive et ordonnée, les contraintes des différents types de textes qu'ils peuvent être amenés à écrire »¹.

L'enseignement de la production écrite est devenu un axe majeur pour les enseignants, notamment les professeurs de français dans les écoles algériennes, avec pour objectif de doter les apprenants de compétences écrites en français langue étrangère et de leur permettre de communiquer à l'écrit et à l'oral. Il s'agit de former un citoyen qui pourra par la suite établir des relations dans divers domaines avec d'autres pays qui parlent la langue.

La production écrite est une activité qui guide les apprenants pour former et exprimer ses pensées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour la communication. Cette forme de communication nécessite la mise en œuvre de compétences et d'apprentissages stratégiques que les apprenants développeront au fil du temps à l'école.

La production écrite n'est pas une compétence isolée. Son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent en parallèle et sont interdépendants. Puisque les processus de lecture et d'écriture se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps.

L'apprenant utilise également ses connaissances de la langue parlée pour aborder la langue écrite. Il ne peut pas automatiquement maîtriser l'art de la production de l'écrit, mais il a besoin d'un ensemble de formation et de pratique pour éventuellement écrire un bon essai.

2. L'enseignement de la production écrite

L'école a longtemps vécu sur une chronologie des apprentissages : on apprenait à lire ensuite on apprenait à écrire. On partait du simple vers le complexe, de l'alphabet vers les mots puis des phrases vers le texte. Par conséquent, c'était un apprentissage tardif. Jusqu'aux années 60, la lecture, la récitation, les activités orales inspiraient les leçons de vocabulaire, grammaire, orthographe à l'écrit. La grammaire était fondée sur l'analyse logique. La rédaction était le couronnement et la synthèse de l'ensemble des activités du français réalisées au cours de la semaine. A la fin des années 60, l'enseignement traditionnel de la langue est alors remis en cause. Des conceptions différentes de l'organisation des activités sont apparues.

Célestin Freinet préconise une école différente et insuffle des idées nouvelles. Il développe des techniques comme l'imprimerie, la correspondance, le texte libre, les fichiers autocorrectifs permettent une individualisation de l'enseignement. Les années 70 furent aussi

¹ R.LATIGUE, 1992, P78.

les grandes années de recherche en didactique sur l'apprentissage de la lecture qui se trouva au premier plan des polémiques et des rénovations pédagogiques. Le plan de rénovation de l'enseignement du français préconise des activités de communications. La place de l'oral est réhabilitée, les activités d'écritures sont variées. Le plan Rouchette s'inspire des recherches universitaires sur la linguistique structurale. En grammaire, on utilisa les exercices structuraux, les reconstitutions de texte, les manipulations syntaxiques.

Dans les années 1990, l'interaction entre lecture et écriture a permis d'analyser des textes pour générer de l'écriture. Vient ensuite le terme "activité non liée" qui aide les élèves à produire un texte grammaticalement correct.

On parle de grammaire de phrases, mais aussi de grammaire de texte. Une récente étude pédagogique sur l'évaluation du travail de l'INRP (institut national de la recherche pédagogique) a conçu et testé des systèmes de travail qui facilitent la réécriture des textes en les aidant à élaborer des normes pour les fonctions d'écriture et en leur fournissant des outils de relecture.

Ces différents éléments constituent l'étude méthodologique de base de l'écriture. A l'heure actuelle, les enseignants sont les héritiers de tous ces mouvements, et on en retrouve des traces dans leur pratique quotidienne.

3. La compétence de production écrite

La compétence scripturale a longtemps été considérée dans les classes comme une discipline venant couronner les apprentissages de la grammaire, de la conjugaison et de l'orthographe. D'après Pierre Largy, l'objectif de l'apprentissage de l'écriture est d'amener l'élève à développer l'habileté à écrire des textes en respectant les règles de la syntaxe, du lexique et de l'orthographe. *Selon Pierre Largy : «La production écrite est une tâche complexe qui mobilise de nombreuses activités mentales et motrices : la recherche d'idée (conceptualisation), leur mise en mots (formulation linguistique) et leur transcription graphique (écriture)»¹*

Pour J. M. Doutreloux« produire un écrit demande que l'on construise une représentation (l'organisation mentale des contenus de la pensée) des paramètres de la situation dans laquelle se réalise l'activité langagière. »²

Ces points de repères devient guider tout au long de l'écriture le scripteur qui interagit, par l'intermédiaire du texte, avec son destinataire.

¹ LARGY, PIERRE. Orthographe et illusion, cahiers pédagogiques, n° 440 ? F2VRIER 2006, p.20.

² DOUTRELOUX.J.M, vers une modalisation de la communication pédagogique, puf, 1986, p26.

Ils ont une incidence sur le choix d'une structure profonde qui va assurer la cohérence du discours et sur la gestion des phénomènes de surface.

« Dans une approche notionnelle- fonctionnelle, apprendre à produire des textes diversifiés, liés à de nouveaux besoins, devient donc un objectif explicite [...]. Les pratiques de classe font place à la créativité de l'apprenant, à sa capacité de penser autrement. Ainsi, des jeux de société, des débats, des dramatisations, des simulations associent l'oral à l'écrit. »¹

A partir de cette citation, on peut souligner plusieurs points importants :

- On ne doit pas oublier que l'écriture permet d'échapper à l'instantané et au contexte, qu'elle stimule l'abstraction et l'esprit critique, qu'elle est processus cognitif autant qu'interactif.
- On ne peut dissocier l'oral de l'écrit comme on ne peut dissocier lire de l'écrire.

4. Les difficultés de la production écrite

La production écrite est considérée comme une situation dans laquelle les apprenants doivent résoudre plusieurs problèmes difficiles. Produire un texte est une activité complexe qui demande beaucoup de temps et des compétences variées.

Ce processus nécessite non seulement sur l'apprentissage technique, mais aussi sur l'acquisition d'un certain nombre de compétences liées aux domaines suivants : social, culturel, cognitif, linguistique. Toutes ces difficultés que nous venons d'évoquer créent des problèmes importants pour les apprenants et les enseignants, ces problèmes proviennent de la langue elle-même, dont la mauvaise acquisition entraîne des défauts dans leur travail, ainsi que des problèmes méthodologiques et orthographiques, à cause de plusieurs facteurs comme le mauvais environnement social, niveau d'éducation des parents ou apprentissage de la langue à l'école primaire.

4.1 Difficultés d'ordre linguistiques

Passer de l'oral à l'écrit est un vrai problème pour les étudiants de FLE. L'écriture est une activité complexe dont le but est de réinvestir acquérir la langue pour écrire un essai. Ceci se trouve incapable de correspondre entre le système parlé et le système écrit (phonème/graphème). Les messages verbaux sont accompagnés de gestes, rythmes et pauses.

L'information écrite est traduit par du vocabulaire. C'est pourquoi l'information écrite est plus longue que l'information orale. De plus, le français est bien connu se compose de 36 phonèmes parlés et de 26 lettres ou phonèmes écrits.

¹ MARTINEZ, PIERRE, que-sais-je ? la didactique des langues étrangères, puf, paris, 1996, p99.

- a. **Le lexique** : « Le lexique d'une langue est l'ensemble de ses mots (somme des vocabulaires utilisés) »¹, il distingue de variété, de richesse, d'exactitude, de correction et d'adéquation. le scripteur ici se doit de choisir son lexique du contenu de façon plus précise en linguistique de ses lemmes.
- b. **L'orthographe** : l'orthographe comprend des règles concernant la correspondance entre phonèmes et signes graphiques avec lesquels est écrite la langue c'est à dire il est un aspect important de la production écrite dans la mesure où les erreurs orthographiques sont celles qu'on remarque plus dans un texte. Le non-respect de l'orthographe entraîne une diminution du texte, il pose des problèmes de manque de bien écrire chez l'étudiant On distingue deux types d'orthographe : l'orthographe c'est la manière d'écrire les mots, et l'orthographe grammaticale qui à trait à l'application des règles de grammaire.
- c. **La morphosyntaxe** : la morpho- syntaxe constitue un aspect très important dans la communication écrite, il concerne l'ensemble des structures qui permettent de construire grammaticalement un énoncé Elle porte aussi bien sur les formes des mots, flexions régulières et irrégulières, il s'exprime aussi de manière lexicale, flexionnelle, contextuelle Dans la langue française, tous les niveaux d'organisation langagière sont touchés de manière importante par la morphosyntaxe. Alors ici on peut présenter les quatre niveaux de morphosyntaxe : lexical (racine des mots), flexionnel (terminaison des mots), contextuel (marqueurs syntaxiques ayant un caractère obligatoire et dont l'emplacement est strictement déterminé) et positionnel (organisation des mots qui présente une certaine flexibilité). le scripteur doit utiliser correctement les outils grammaticaux pour éviter toute incompréhension.

4. 2 Les difficultés d'ordre cognitif

L'activité cognitive est une approche intrinsèquement constructiviste de l'apprentissage, elle vise à étudier la psychologie qui se concentre sur les processus mentaux, la perception et le langage comme moyen d'expliquer et de comprendre le comportement humain. Le système cognitif humain est un peu complexe, il peut traiter des informations et certaines d'entre elle peuvent être transformées en connaissances.

L'approche cognitive est une situation problème dans l'écrit. Dans cette approche, le processus d'enseignement-apprentissage est essentiellement un processus de traitement de l'information

¹ Site wikipédia.

Ici, l'étudiant est au cœur de l'apprentissage, il doit choisir la stratégie la plus appropriée pour réussir la tâche il doit être actif et conscient de ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur de lui. Il construit lui-même ses connaissances même et il les corrigera progressivement.

4.3 Les difficultés liées aux connaissances déclaratives

Les connaissances déclaratives qui correspondent essentiellement à des connaissances théoriques, à des savoirs tels la connaissance de faits, des règles, de lois, de principes et qui permettent la mise en application des connaissances procédurales. Dans cette catégorie, nous pouvons inclure les connaissances linguistiques et les connaissances socioculturelles.

4.4 Difficultés socio-culturelles

En production écrite, la connaissance des règles grammaticales ne suffisent pas à la maîtrise de la compétence communicative.

La compétence linguistique elle doit être accompagnée de savoir et de savoir-faire culturels et sociaux qui permettront de répondre aux attentes des destinataires du discours. Le milieu culturel comme linguistique est ainsi perçu comme un « handicap » qui explique les difficultés rencontrées par certains étudiants en français.

Dans cet objectif, l'acquisition d'une compétence socio-culturelle (ou sociolinguistique) s'avère indispensable. Ce point, défini par le Cadre européen de référence pour les langues comme « *la connaissance et les habiletés pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale.* »¹

4.5 Difficultés des connaissances référentielles

Aux difficultés liées à la compétence socioculturelle et aux connaissances rhétoriques qui concernent le « comment écrire », s'ajoute « le quoi écrire » qui à trait aux connaissances référentielles qui constituent une autre source de difficultés.

Concrètement, lors de la rédaction d'un texte, le scripteur se doit d'activer les connaissances relatives à un domaine ou à un sujet particulier en fonction du thème de la rédaction pour établir le contenu de son texte.

Les connaissances référentielles peuvent être définies comme des connaissances sur le monde, constituant des connaissances conceptuelles. Selon Kellogg, ce dernier contient des connaissances disciplinaires qui impliquent d'une part une connaissance du domaine et un

¹ Conseil de l'Europe, 2005 p.93

contenu disciplinaire pertinent pour un domaine particulier, et une connaissance du discours qui implique une connaissance du langage et de son utilisation d'autre part.

4.6 Difficultés liées aux connaissances procédurales

Les connaissances procédurales font l'harmonie des séquences d'actions organisées dans un but donné et on prend en considération la possibilité d'action sur les objets. Cette catégorie concerne les processus et les stratégies rédactionnelles relatives aux difficultés d'apprentissage en FLE de séquences langagières (ordre des sons dans les mots et des mots dans les phrases), lors de la planification, la mise en texte et la révision.

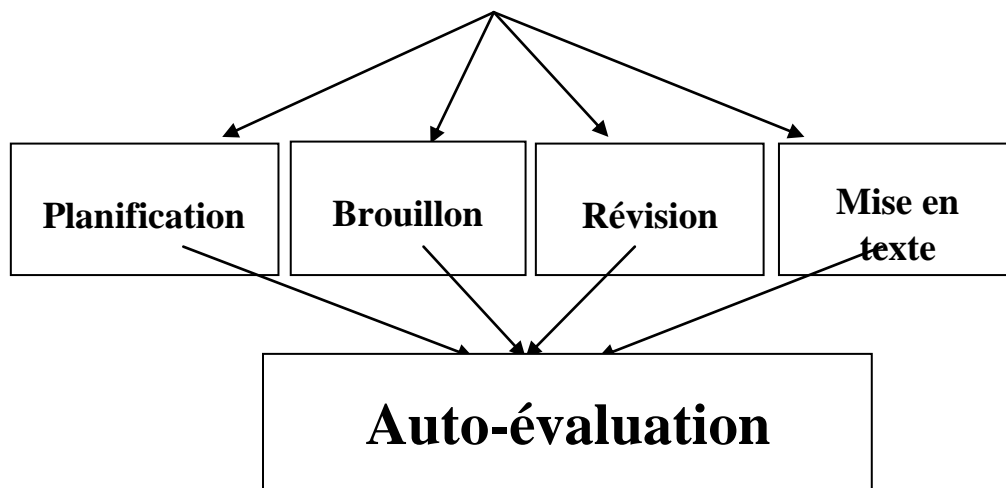
5. Les stratégies métacognitives de la production écrite

Les stratégies métacognitives renvoient aux régulations métacognitives que les apprenants vont pouvoir utiliser au cours de leurs apprentissages.

La production écrite est un processus récursif, comportant plusieurs étapes : la création d'idées, la définition précise du sujet par l'organisation des idées au moyen de schéma, la rédaction, la révision, la correction, le partage et la diffusion.

Ces stratégies sont la capacité de l'apprenant à réfléchir sur son propre fonctionnement cognitif et à acquérir une certaine connaissance de son fonctionnement.

Plan de stratégie d'écriture



5.1 La planification

«La planification, c'est une représentation interne et abstraite des connaissances utilisées pour écrire un texte »¹. La planification est l'organisation selon un plan logique structuré et bien détaillé elle : favorise des activités réfléchies et méthodiques; permet de

¹ Flower et Hayes (1980)

saisir les opportunités: Fournit une base de contrôle, oblige à avoir une vision d'ensemble; intensifie et équilibre l'utilisation des moyens de l'entreprise (humains, techniques et financiers).

5.2 Le brouillon

Selon le petit Robert de la langue française (2007), le brouillon est une « *première rédaction d'un écrit qu'on se propose de mettre au net par la suite* »¹.les étudiants utilisent le brouillon pour construire, planifier avant de passer à la rédaction du texte proprement dit.

5.3 La révision/le contrôle

La révision renvoie à l'activité de la vérification de l'écriture. Dans la production écrite le scripteur réalise sa production pour la vérifier Il doit détecter les erreurs de surface pour sa rédaction être cohérent, cohésif et bien clair.

5.4 La mise en texte

La mise en texte relie à la transposition des idées du plan des phrases ou des paragraphes. Elle structure le texte linéairement. L'étudiant ici cherche à choisir ses mots et soigner son style pour la lecture et la compréhension de sa rédaction.

5.5 L'auto-évaluation

L'auto-évaluation c'est une stratégie d'écriture, assimilé dans le domaine de la didactique du FLE, se base sur l'analyse des productions écrites de valeurs et de qualités. Elle consiste en :

- L'analyse du produit en considérant l'intention de communication et de ses Attentes.
- L'analyse des moyens utilisés pour accomplir la tâche de façon efficace.
- L'analyse de ses compétences (degré de satisfaction).

6. La production écrite dans les méthodologies d'enseignement

L'acte de communiquer en langue étrangère reste toujours l'objectif essentiel de l'enseignement des langues. Sans oublier le grand souci des méthodologies et des pédagogies, celui d'apprendre à l'élève de s'exprimer oralement et par écrit dans la langue de l'école.

Pour arriver à cet objectif, le chemin sera long et plein de difficultés, mais ce qui nous intéresse, c'est le statut et la place de l'écrit à travers l'enchaînement des méthodologies qui reste instable.

¹ Le petit Robert de la langue française 2007.

Toute pédagogie de l'écrit se fonde explicitement ou implicitement, sur des choix qu'il est indispensable d'examiner.

6.1 La méthodologie traditionnelle

Pour CUQ et GRUCA, « *les méthodologies traditionnelles recouvrent toutes les méthodologies basés sur les méthodes « grammaire traduction et quelques fois la méthode directe, celles-ci s'étalent sur plus de trois siècles et elles prennent des formes variées au cours de son évolution.* »¹

Elle constitue la plus ancienne des méthodologies d'enseignement des langues étrangères. Elle est apparue vers la fin du 17^{ème} siècle et utilisée, initialement, dans l'enseignement des langues classiques.

Cette méthodologie vise des compétences de compréhension et de production écrites qui doivent favoriser le langage, c'est-à-dire l'accent est mis sur le vocabulaire et l'observation du monde qui l'entoure.

6.2 la méthodologie directe

Face à l'extension du commerce et en fonction de nouveaux besoins sociaux, se répondent fortement un enseignement des langues basé sur l'acquisition de l'oral, par contre, l'écrit est considéré comme un auxiliaire de ce dernier.

Dans cette méthodologie, l'écrit n'est pas considéré comme un système autonome de communication, mais plutôt comme une activité subsidiaire à l'oral. Partant de cette conception, l'écriture est reléguée au second plan et les activités d'écriture proposées n'avaient pour autre objectif que de permettre un retour sur les aspects linguistiques présentés, précédemment, à l'oral.

6.3 La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale, méthodologie de est une méthodologie constituait un mélange de la psychologie béhavioriste et du structuralisme linguistique qui a largement influencé l'enseignement de la grammaire.

Elle est basée sur la théorie du comportementalisme Son but était d'amener les apprenants à s'exprimer en langue étrangère.

6.4 la méthodologie SGAV (structuro- globale audio- visuelle)

La méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV) s'est développée approximativement à la même époque que la méthode Audio Oral. Dans son élaboration entre

¹ CUQ. Jean Pierre. GRUCA, Isabelle, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, PUG, 2005, p254.

1950 et 1970, cette méthodologie s'est appuyée sur les travaux de recherche de deux équipes : l'institut de phonétique de l'université de Zagreb(Slovénie) et le centre de recherches et d'études pour la diffusion du français(CREDIF) de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, dirigés, respectivement, par le professeur Petar Gubernica et Paul Rivenc.

La langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale comme l'indique Guberin : « *c'est la langue parlée qui représente le langage humain* »¹. L'écriture n'est considérée que comme un dérivé de l'oral,

« *La langue écrite n'est qu'une transposition de la langue parlée* »²; le non verbal (gestes, mimiques...) est très important dans cette méthode.

Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser et parler librement.

6.5L'approche communicative

L'émergence de cette approche procède d'une demande institutionnelle et politique européenne du début des années 70.

« *Les échanges, en forte augmentation avec la construction progressive de la communauté européenne, semble alors rendre nécessaire un enseignement des langues à la hauteur des nouveaux besoins* »³.

Alors, l'enseignement de cette langue visait l'acquisition d'une compétence communicative efficace et la transmission d'un message dans un contexte donné plutôt que la création des phrases hors contexte.

Les objectifs de cette approche se répartissaient en quatre habiletés, à savoir l'oral (compréhension /production) et l'écrit (compréhension/production).

La compréhension et la production orales occupent une place de choix, et s'emploie généralement dans des activités de simulation et de jeu de rôle. Pour l'écrit, il est réhabilité dès les débuts de l'apprentissage surtout avec la méthode « espace » qui prendra en charge le perfectionnement de l'écrit.

¹ PUREN, Christian, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, CLE International, 1988. P345.

² Ibid. p345.

³Martinez. J. Pierre. Que-sais-je ? la didactique des langues étrangères, Paris, puff, 2004, p69.

7. L'objectif de l'enseignement de la production écrite

L'activité scripturale est un acte d'apprentissage scolaire qui sert à tester la créativité de l'apprenant à évaluer ses capacités et ses aptitudes à l'écrit, son degré d'assimilation et de compréhension.

Selon Yves Reuter, l'écriture « est une représentation sociale historiquement construite, impliquant la mise en œuvre tendanciellement conflictuelle, de savoirs, de représentations, de valeurs d'investissement et d'opérations, pour lesquelles un ou plusieurs sujets visent à produire du sens linguistiquement structuré à l'aide d'un outil, sur un support, dans un espace socio-institutionnel donné »¹

Selon Josette Jolibert, « l'écriture répond à des situations, sous-entend des enjeux, différents selon les situations, permet de communiquer, de raconter des histoires, de garder des traces »²

Selon J.M.Doutreloux, « produire un écrit demande que l'on construise une représentation (l'organisation mentale de la pensée) des paramètres de la situation dans laquelle se réalise l'activité langagière »³.

A partir de ces citations, nous confirmons que l'enseignement de la production de l'écrit est une stratégie efficace qui vise à développer le savoir rédiger et acquérir le savoir-faire. Elle fait intervenir un groupe de ressources linguistiques et nécessite de la part de l'enseignant la créativité, la répétition et les rappels de stratégies afin de susciter la motivation de l'apprenant à écrire et améliorer méthodiquement ses écrits.

La production écrite est une activité scolaire qui conduit à l'assimilation de toutes les techniques rédactionnelles en se base tout d'abord sur les apprenants et leurs besoins. Puis elle consiste à décomposer les tâches complexes à la simplicité. Là les étudiants apprennent à s'approprier la langue et ses normes pour rédiger un texte cohérent et correct. Ils écrivent pour montrer leurs compétences, pour être évalués et nécessairement pour être lus. Elle sert à ranger toutes les règles résultant à la construction du sens en tenant compte de la simplification du savoir de la part de l'enseignant.

Parallèlement, il est essentiel de créer des situations de production qui leur permettent d'interpréter, d'investir les connaissances chez les apprenants de manière conforme. Pour dans le but d'inciter les élèves à reformuler et restructurer leurs savoirs pour les aider à mobiliser leurs ressources sans difficultés.

¹ YVES REUTER, 1996, enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture. Paris, E SF.

² Josette Jolibert, 1994, P11, formé des apprenants producteurs de texte, paris, Hachette.

³ DOUTRELOUX.J.M, 1986 ; P26, vers une modalisation de la communication pédagogique, langue française, paris, CLE Internationale.

Alors on résume que, l'objectif de l'enseignement de la production écrite est l'application de toutes les opérations qui permettent aux apprenants de former leurs aptitudes à l'écrit et de bien choisir leurs connaissances dans les différentes situations d'apprentissage.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre nous remarquons que les programmes sont liés à la production écrite, car cette technique représente le fruit de tout enseignement puisque dans des productions écrites que l'on enseigne généralement sous forme de projets, que l'étudiant doit appliquer tout ce qu'il apprend. Cela montre que l'enseignant peut évaluer le degré d'acquisition des compétences scripturales chez les apprenants.

La grammaire textuelle

II. grammaire textuelle

Introduction partielle

Dans un cadre scolaire, l'enseignement accorde une grande importance à l'apprentissage de la grammaire de texte. Les éléments de grammaire sont enseignés au niveau scolaire du primaire au secondaire. Alors, nous nous intéressons à leurs propriétés, leur variation et leur fonction au niveau de la structure de la phrase. L'objectif est d'aider les apprenants à mieux comprendre l'importance de la grammaire textuelle afin de mieux comprendre et rédiger des discours.

L'apprentissage se fait généralement d'une manière progressive, il permet d'amener les apprenants à produire des énoncés cohérents et sémantiquement compréhensibles en référence aux connaissances acquises. Chaque programme didactique propose aux apprenants des activités d'intégration et une grammaire correspondante qui leur permettent d'acquérir des connaissances et d'améliorer leurs productions écrites conformément aux objectifs pédagogiques.

Dans ce chapitre, plusieurs points sont à présenter afin qu'ils constituent un soubassement à notre étude pratique où il sera présenté, d'abord, la définition de la grammaire textuelle et son histoire, ensuite nous essayons de présenter les composantes de la grammaire textuelle (cohérence et cohésion) ainsi que les métarègles de cohérence.

1. Histoire de la grammaire textuelle

L'étude de grammaire se fait principalement dans le cadre de la phrase. Même si un texte composé des phrases correctes au plan de l'orthographe peut être considéré comme peu correct une fois qu'il est mal produit.

Du point de vue historique, vers les années 60, la linguistique textuelle était nommée la grammaire du texte. Elle représentait une branche de la linguistique. Elle était développée dans les pays anglo-saxons sous le nom de « Text-linguistic ». Cette linguistique textuelle est apparue dans le milieu francophone à la fin des années 80 en réaction contre la grammaire phrastique.

La linguistique textuelle est devenue l'une des premières sciences dans l'enseignement de langues étrangères, notamment la production écrite. Le terme ou l'expression « linguistique textuelle » est liée au linguiste romain E. Cosriu qui l'a utilisé pour la première fois dans un article paru en 1955 dans une revue allemande (Lane, 2002:23, cité par Al.muhaissen,

2016:2) Ce concept est l'un des éléments clés de notre thème de recherche, c'est pourquoi nous veillerons à sa définition.

2. Définition de la grammaire textuelle

La grammaire de texte est une branche des sciences du langage qui permet de placer les différents moyens d'organisation textuelle ou les éléments textuels afin de former un texte compréhensible et cohérent, c'est ce que précise Vigier à travers la définition qu'il donne à cette notion « *la grammaire du texte est une branche des sciences de langages qui a pour tâche de théoriser et de décrire les différents réseaux d'organisation dont le pouvoir s'exerce depuis le niveau de la phrase jusqu'à celui du texte et qui concourent à rendre ce dernier cohérent* »¹.

Les origines de ce courant de recherche « *s'inscrivait dans le paradigme théorique de la grammaire générative transformationnelle chomskyenne* »². donc elle se fonde sur les principes de la grammaire générative qui a pour but d'étudier la phrase. En outre, la grammaire textuelle nouvelle est venue en réaction à la grammaire phrastique pour créer une nouvelle approche qui s'intéresse au texte et non à la phrase.

À nos jours, la notion de grammaire du texte s'est développée, elle est devenue une science importante de l'enseignement de langues étrangères. Selon Meza, cette discipline « *se centre sur des éléments linguistiques qui constituent le tout d'un texte* »³, c'est-à-dire, elle n'analyse pas les éléments d'une façon divisée, mais en prenant la totalité.

Globalement, « *l'objet de la linguistique du texte est de mettre en relation les aspects micro et macro des textes, les niveaux phrastique et discursif de l'organisation textuelle* »⁴

3. Les composantes de la grammaire textuelle

Un texte est un ensemble de phrases, d'unités correctes organisées et bien tissées qu'il ont de sens : « *C'est une unité qui a ses propres lois, dont certaines relèvent de son type (texte explicatif, argumentatif, narratif, etc.), et de son genre (interview, nouvelle fantastique, récit de voyage, conte, fait divers, etc.), alors que d'autres relèvent de la grammaire textuelle : cohérence, cohésion, progression thématique, etc.* »⁵. C'est à ce dernier point que nous nous intéressons dans cette partie.

¹ Vigier Denis(2012), « linguistique textuelle et l'enseignement du FLES », in le français dans le monde, recherches et applications, p11, Paris.

²Ibid ;1

³MezaLibiaJusto(2007), quelques notions clés au moment d'abord l'enseignement de l'écrit en FLE »,in synergies Venezuela,n°3, P111 ;

⁴ Péry-woodly,1979,33, cité par Meza. Ibid.

⁵ChatrandSuzane(2001), « Les composantes d'une grammaire du texte »,volume 7, n°1

3.1 Cohésion

Le mot cohésion dérive du latin *cohaesum* qui signifie l'action et l'effet de choses liées ou combinés les unes avec les autres .donc elle implique une sorte d'union ou de lien.

La distinction entre les concepts de cohérence et de cohésion est souvent confuse. Le premier a généralement un sens plus large que la cohésion.

«La cohérence est considérée comme une condition textuelle exigeant la présence d'une relation logique et l'absence de toute contradiction entre les phrases du texte. Des réflexions pragmatiques sur la visée du texte liée à sa pertinence situationnelle sont engagées par les études sur la cohérence textuelle»¹.

Le concept de cohésion est généralement associé à l'enchaînement formel du texte et à sa linéarité, en le liant au concept, responsable des facteurs grammaticaux et textuels qui sont mis en avant par les linguistes textuels d'aujourd'hui, notamment entre les propositions et l'enchaînement. Moyens formels mis à la disposition des émetteurs pour garantir ces ordres.

C'est-à-dire que la cohésion est liée à la progression thématique ; entièrement conforme à la notation d'organisation du texte. D'après M.A.K.Halliday et R.Hasan (1976) :

« Le mot cohésion désigne l'ensemble des moyens linguistiques qui assurent les liens intra et inter-phrastiques permettant à un énoncé oral ou écrit d'apparaître comme un texte. »²

Cela montre que l'utilisation de la cohésion a pour but d'identifier les critères linguistiques qui incluent les liens intra et inter-phrastiques .En parlant des relations syntaxiques, les anaphores, les connecteurs logiques et l'organisation temporelle des actions faites sur lesquels repose. D'après CUQ Jean Pierre(1990), a montré la notion de cohésion :

«Elle renvoie d'avenage au fonctionnement internes (syntaxique, lexical....etc.) Et aux organisations propres des textes. C'est la précision que J.M.Adam (1999) reprend ; lorsqu'il indique que l'étude de la cohérence engage des hypothèses programmatiques sur la visée du texte lié à sa pertinence situationnelle de l'étude de la cohésion, elle est plutôt attentive à la progression thématique et aux marques d'organisation du texte»³.

Cette définition nous montre que la cohésion joue un rôle entre les phrases "Syntaxique, Lexicale" pour bien tisser l'ensemble des unités. En articulant le concept de cohésion par ce que disait, SHIRLEY Carter Thomas :« *La cohésion fournit un moyen d'étudier les relation entre les propositions constitutives d'un texte. Une analyse de la*

¹KHALFALI IBTISSAM. Défaillance linguistique dans l'emploi de la phrase complexe ,mémoire de magister.université de biskra.

² M.A.K Halliday et Hasan cité par Patrick charaudeau et D. Maingueneau. Dictionnaire d'analyse du discours.Edition du seuil, paris, 2002.P99.

³ CUQ Jean-pierre, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition, Paris 1990,P46.

cohésion s'attache essentiellement à décrire la nature des liens formels perceptibles à la surface textuelle. »¹

En marquant deux genres de cohésion dont JEANDILLOU Jean-François a mentionné:

«Les enchaînements syntaxiques, les reprises anaphoriques, mais aussi les récurrences thématiques ou référentielles et l'organisation temporelle des faits évoqués donnent au texte une forte dimension cohésive. »²

Enfin, La cohésion textuelle se trouve au niveau grammatical et textuel et s'appuie sur les connaissances linguistiques, Par ailleurs, elle concerne les relations locales du texte au niveau des phrases et des paragraphes.

3.1.1 Cohésion référentielle/Cohésion sémantique

A. Cohésion référentielle

Cette cohésion est également appelée cohésion thématique. Nous avons bien précisé que nous parlions bien de la même chose, c'est-à-dire que nous avons gardé les mêmes idées et les mêmes sujets que nous avons plus haut dans cet article. A cette fin, on utilise l'anaphore et le substitut (c'est-à-dire des mots ou des syntagmes nominaux qui renvoient à un sujet ou une entité déjà formé.) pour préserver le sens essentiel du texte, on peut revenir à la répétition référentielle que cette cohésion caractérise.

En enrichissant l'écriture textuelle d'anaphores, en remplaçant les mots que nous avons déjà à l'écran, ces substitutions doivent être étroitement liées au sujet pour obtenir une bonne cohésion thématique, tout en conservant le vrai sens textuel et en éclairant le temps et l'espace qui caractérisent cette cohésion.

B. Cohésion Sémantique

Cette cohésion est exprimée par les connecteurs qui explicitent le lien à établir entre deux phrases, elle tient au fait que les éléments grammaticaux aillent ensemble. Elle relève plutôt d'une connaissance linguistique(le connecteur, l'anaphore,..) et elle correspond au niveau grammatical et textuel. Les deux niveaux sont nécessairement en interaction.

¹ SHIRLEY Carter Thomas, la cohérence textuelle, L'Harmattan, Paris, 2000, P36.

² Jean-François JEANDILLOU, L'analyse textuelle, Ed. Armand Colin, Paris, 1997. P82.

Les éléments autorisant une cohésion du texte sont :

- L'apparence du texte est adaptée à un usage social. (Mise en page, organisation...)
- la Ponctuation permet la lecture facile
- Construction de paragraphe dynamique avec différents indicateurs. Exemple: "L'année prochaine,..." est relatif au texte jusqu'à ce qu'un nouvel indicateur de temps apparaisse.)
- L'utilisation de connecteurs met en valeur cet articulateur dynamique.
- Maîtrisez le système des temps verbaux. Cela demande beaucoup d'apprentissage.
- Utiliser une ou plusieurs chaînes substitutives

Progression du sujet (chaque phrase est basée sur des éléments qui font avancer l'information).

Pour avoir un texte cohérent il faut travailler sur les éléments de cohésion.

3.1.2 Les éléments de la cohésion

Parmi les indications qui représentent les marques cohésives sont ceux qui forment l'enchaînement linguistique, nous citons :

A .Connecteurs

Les connecteurs logiques servent à établir des relations entre deux idées, ils expriment la cause, la conséquence, l'opposition, l'addition et la reformulation. Ces dernières sert a assuré l'organisation d'un texte. Chartrand Chartrand appelle les connecteurs des «organisateur textuels », et elle les définit comme : « *des phrases, des groupes de mots ou des mots qui indiquent l'organisation d'un texte* »¹. Donc, ils permettent d'assurer un enchaînement d'événements dans un ordre logique. Ces connecteurs ont des différents types par exemple :

- **Les conjonctions de coordination** : « *qui relie entre les mots, les groupe de mots, les propositions ou les phrases tels que : et, ou, ni, mais, or, donc, car* »²

- **Connecteur temporels** : L'utilisation des connecteurs temporels a pour but de montrer une structure chronologique dans le temps, à titre d'exemple, quand, lorsque, aujourd'hui, après, ensuite, actuellement, avant, etc.

¹ Beaudet Céline(2001), « Clarté, lisibilité, intelligibilité des textes : un état de la question et une proposition pédagogique », Recherche en rédaction professionnelle, vol. N°1, p3. Université de Sherbrooke.

² Le petit Robert,2007.P508.

-Connecteurs spatiaux : Les connecteurs spatiaux sont utilisés le plus souvent dans une description mais on peut les trouver également dans des énumérations ou des textes argumentatifs. Les adverbes peuvent indiquer la localisation spatiale et temporelle dans le texte. Ils peuvent aussi marquer l'espace. Nous citons par exemple : où, en, devant, derrière, dans, au fond de, ici, là, autour de... etc.

-Connecteurs argumentatifs : Les connecteurs argumentatifs ont plusieurs types, ils sont employés pour faire un raisonnement ou une argumentation afin de classer les arguments et les contre-arguments, en marquant aussi l'orientation argumentative vers la thèse, l'antithèse et la synthèse, à titre d'exemple : portant, aussi, enfin, d'abord, ensuite, cependant, donc, puisque, tel que, etc.

Nous remarquons que les connecteurs sont des marques linguistiques ; des locutions, des expressions ou des mots qui assurent la linéarité et l'enchaînement du texte. Ils indiquent un nouveau passage, ils marquent une transition, ils résument et ils concluent, etc. et ils se placent souvent au début, à la fin et au milieu d'un paragraphe. Ils peuvent indiquer que, dans une même unité textuelle, nous pouvons changer de lieu, de temps, des idées, d'arguments, etc. La grammairienne CHARTRAND.S appelle les connecteurs « des organisateurs textuels ».

Alors, son rôle se manifeste dans l'intervention sur des passages du texte qui sont présentés comme des unités cohérentes. Un connecteur sert à construire des phrases constituant un énoncé complet dont dépend une autre phrase.

Enfin, on trouve que les connecteurs peuvent être des expressions nécessaires pour que le texte soit compréhensible et cohérent.

-Les conjonctions de subordination : sont des mots de liaisons qui permettent de lier les propositions principales avec la subordonnée tout en exprimant un rapport de cause, de but, de conséquence, de concession ou d'opposition, de condition, de temps de comparaison (car, de sorte que, si, bien que, puisque.....).

- Les prépositionnels : sont invariables simples ou complexes, leur tâche dans un texte c'est introduire un nom. Les propositions simples comme : à, de, pour, avec, sans, dans, etc. Et les propositions complexes telles que : à cause de, en train de, à force de, à la façon de, etc.

- *Les adverbess sont considérés* : «comme finalement qui servent à établir des relations entre deux propositions»¹

B. Anaphore

L'anaphore, est un procédé dans la théorie textuelle, elle représente la reprise d'un élément antérieur dans un texte :« *un processus référentiel ou une expression anaphorique renvoie à un référent déjà mentionné dans le discours* »². Il existe différents types, nous les montrons ci-dessous :

* **Anaphore nominale (déictique)** :« *elle consiste à reprendre un élément du texte, cité antérieurement, par une expression anaphorique nominale* ».On peut trouver:

Une anaphore lexicale fidèle : « *c'est la reprise de mot* »Exemple : Dina a préparé un gâteau pour son anniversaire .Ce gâteau était très délicieux.

Anaphore lexicale infidèle : « *c'est la reprise du mot avec des changements lexicaux* ».Exemple : la veillée étrangère s'installait à côté du restaurant. C'était une femme solitaire.

* **Une anaphore conceptuelle** : « *elle résume une situation par un concept* » . Exemple : cet hiver, il y avait des milliers de maisons inondées et des arbres arrachés. Cette catastrophe est restée gravée dans les têtes.

* **Une anaphore associative** :« *elle se base sur l'association d'idée, c'est une relation du générale au particulier* ». Exemple : Samia habite dans une petite maison. Elle comporte deux chambres et un salon.

***Anaphore pronominale** : « *c'est la substitution d'un mot à travers différents types de pronoms* » (ibidem, 59), et cette substitution peut se faire avec les marques suivantes :

- Reprise par un groupe nominal : la petite fille et sa mère préparent les gâteaux.
- Reprise par pronoms relatifs : l'homme qui mange à cette table est notre invité.
- Reprise par les pronoms possessifs : ton pantalon est beau mais le mien est mieux.
- Reprise par les pronoms démonstratifs : j'ai acheté une voiture comme celle de mon cousin.

C.Modalisation

La modalisation, selon Saint-Pierre, est « *une prise en charge par l'individu du contenu de sa contribution discursive et peut être exprimée par des modalisateurs comme*

¹ Ibid,2007 :P38.

² Kleiber,1988,P30, cité par Perdicoyanni-Paléolougou,2001 :57.

peut être, certainement, je pense que, il semble »¹. Chartrand, quant à elle, précise que : « la modalisation est une opération langagière qui permet à l'énonciateur d'exprimer son point de vue »². Donc la modalisation présente l'ensemble des procédés qui marquent l'implication du locuteur dans son discours et cela par l'emploi :

- Des adverbes modalisateurs comme : peut-être, surement, hélas, etc.
- Les verbes de modalités tels que : pouvoir, devoir, falloir, sembler, etc.
- Des temps verbaux comme l'utilisation du conditionnel et du futur antérieur.

D. Champs lexical

Le champ lexical est l'ensemble des mots qui se réfèrent au même domaine. Pour Alkhatib le concept désigne « les réseaux du vocabulaire qui tisse le texte. Ce vocabulaire doit correspondre au type d'écrit et au sujet traité »³. Nous citons deux types de champ lexical

« Un champ lexical local et un champ lexical général. »

- **un champ lexical local** : se trouve au niveau des phrases et des paragraphes
- **un champ lexical général** : concerne le texte entier

E. Discours rapporté

C'est le fait de rapporter les paroles d'une autre personne ou bien de nous-mêmes. Il est résumé en trois formes principales: « le discours direct, le discours indirect et le discours narrativisé »⁴. Il se compose de plusieurs formes : dialogue, citations, présence de verbes introducteurs, mots entre guillemet, etc.

3.2 La cohérence textuelle

Le linguiste DUVAL Frédéric a abordé le problème de la cohérence et la définit :

« La cohérence n'est pas liée uniquement aux mots écrits mais aussi à la construction de la lecture. C'est en cela qu'elle se distingue de la cohésion qui détermine l'adéquation d'une phrase à son contexte linguistique, tandis que la cohérence fait intervenir une dimension bien plus large. »⁵

¹ Saint-Pierre Madeleine(1991), « illocutoire et modalisation :les marqueurs d'étensité en français », Revue québécoise de linguistique, vol 20, N°20,P224.

² Chartrand Suzanne(2001), les composante d'une grammaire du texte ».p58

³ Alkhatib Mohammed (2012), «la cohérence et la cohésion textuelles :problème linguistique ou pédagogique ? » SoltanatOman. Vol24, P58.

⁴ Rosier, 2008, cité par Ousmani, 2013 : 63-64

⁵ DUVAL, Frédéric la traduction du Romulion, Librairie Droz, Genève,2001,p330.

On voit que les règles de cohérence impliquent la prise en compte de facteurs pragmatiques qui dépendent des conditions d'interprétation dans la situation de communication proposée.

Les enseignants universitaires déplorent le manque de cohérence dans les textes écrits par les étudiants. On sait que certains chercheurs et linguistes ont consacré leurs recherches à la cohérence textuelle, expliquant qu'il existe une cohérence textuelle entre la microstructure (au niveau de la phrase) et la macrostructure (les thèmes qui se développent dans le texte) formant des connexions. La microstructure signifie ce que nous appelons la cohésion, et la macrostructure signifie la cohérence.

L'objectif de la linguistique du discours est de relier les micro et macro-aspects du discours, le niveau de discours de la phrase et l'organisation du discours.

La maîtrise de la linguistique textuelle ne s'intéresse pas seulement à l'étude des relations entre les phrases, mais elle fait également des hypothèses sur les unités textuelles liées à l'organisation globale des textes, telles que : la superstructure, la séquence et le genre du discours.

«La notion de cohérence désigne quant à elle les propriétés pragmatiques qui assurent à une séquence textuelle ou discursive son interopérabilité. Notamment par des données informationnelles (portant sur des actions ou des situations) susceptibles d'être congruentes avec le monde de celui qui évalue ces données»¹.

Nous disons que, par cette définition, la cohérence est une série de phénomènes (qui sont pragmatiques) qui n'empêchent pas la cohérence d'un texte avec l'usage auquel il est destiné, et que ses jugements sont étroitement liés à l'expérience du monde et leurs connaissances.

Selon Shirley Carter-Thomas qui a assuré cette conception:

«La notion de cohérence implique un jugement intuitif, et à un certain degré idiosyncrasique, sur le fonctionnement d'un texte. Si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent, il aura trouvé une interprétation qui correspond à sa vision du monde, car la cohérence n'est pas strictement dans le texte mais résulte de l'interaction avec un récepteur potentiel»².

Nous ajoutant que la cohérence du texte est étroitement liée à la réception de l'information; bien compris, l'interprétation du texte. Ceci est avantageux et résulte de l'interprétation par un énonciateur compétent et un récepteur potentiel, ainsi que du caractère interne du texte.

¹ NEVEU, Franck, dictionnaire des sciences du langage, Armand Colin, Paris, 2004, P70.

² S-Carter-Thomas, la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, l'Harmattan, Paris 2000, P32

La cohérence d'un texte est jugée par le locuteur sur la base de sa connaissance et de sa vision personnelle du monde, puisque la cohérence n'est pas nécessairement liée au texte lui-même, mais provient de l'interprétation personnelle du récepteur potentiel.

M.CHAROLLES explique que:

«Tout le monde est aujourd'hui à peu près d'accord pour considérer que la cohérence est un principe général d'interprétation du discours qui s'applique, comme la maxime de pertinence de H.P.Grice(1975) Dont il n'est du reste qu'une illustration, à tout séquence d'énoncés de moment que soulignés à propos de la compréhension, mais ils sont non moins sensible au niveau de la production »¹.

La maîtrise de la cohérence nous a expliqué que l'intervention de la situation extra linguistique, comme les perceptions et les connaissances du monde qui font partie dans la successivité et la cohérence du texte, et même si les éléments linguistiques du contexte.

En effet, nous voyons que la cohérence se base sur l'axe pragmatique. Elle se regroupe en deux sortes :

3.2.1 La cohérence implicite

Le texte est implicitement cohérent lorsque la relation entre les phrases est assurée par la ponctuation. Non seulement ces symboles sont utilisés pour séparer les phrases, les propositions et les mots pour plus de clarté ou pour marquer l'intonation, mais ils peuvent également marquer les nuances de la pensée, les relations logiques entre les phrases. Ils doivent être interprétés logiquement selon le contexte. La ponctuation est un élément de clarté qui permet de saisir l'ordre, les rapports et les relations des idées. Nina Catch a défini les signes de ponctuation comme suit :

« Ensemble de signes visuels d'organisation et de présentation accompagnant le texte écrit, intérieurs au texte et communs au manuscrit et à l'imprimé ; la ponctuation comprend plusieurs classes de signes graphiques discrets et formant système, ... »².

Enfin, on peut dire que les unités de ponctuation sont considérées comme des organisateurs de texte, ce sont essentiellement des traces d'opérations de jointure, et même des traces de segmentation d'unités de texte qui expriment la taille, les propositions, les phrases et les paragraphes.

Les signes de ponctuation sont nombreux tels que :

¹ Michel CHAROLLES, Enseignement de récit de cohérence de texte, in langue française, n°38, la rousse, paris 1978, P128.

²SCHNEUWLY, Bernard, le langage écrit chez l'enfant, Delachaux et Niestlé Paris 1988.P73.

*Le point d'interrogation(?) : il se place à la fin de la phrase, il exprime un sentiment ou un doute.

*Le point d'exclamation (!): il se place souvent à la fin de la phrase, il exprime un sentiment d'admiration, de colère, d'étonnement.

*le point(.) : il est suivi par une majuscule, il marque la fin de la phrase.

*la virgule (,):il sépare les éléments de la phrase ou les propositions.

*Le point-virgule (;) : sépare les groupes de phrases, les propositions juxtaposées.

*Les deux points (:): il sert à l'explication, les définitions, une citation ou une énumération.

*Les guillemets « » : sont employées pour encadrer les citations.

*Les tirets(-): ils identifient l'énumération des étapes.

*L'alinéa : un petit intervalle laissé avant de commencer l'écriture de la phrase.

3.2.2 La cohérence explicite

Pour qu'un texte soit explicitement cohérent et sans ambiguïté, il faut que la relation logique entre ses phrases, elle doit être exprimée par des connecteurs textuels explicites. Ce dernier sert à faire valoir des arguments exprimés en texte en indiquant l'enchaînement et la progression des transformations (ajouts, raisons, résultats, buts, comparaisons, objections, raisons, explications, hypothèses, définitions...).

Ils permettent de comprendre comment la pensée se divise, comment elle s'organise et comment elle évolue. Afin d'exprimer avec succès une pensée claire et logique, nous devons utiliser à bon escient les différentes valeurs de l'organisateur de texte, qui peut être un mot, une phrase, une locution.

3.2.3L'importance de la cohérence textuelle

La cohérence textuelle a pour objet de développer des compétences chez les apprenants telles que :

- a- **Les aptitudes** :Pour mieux rédiger un texte, un bon scripteur veut toujours assuré la progression de son texte sans perdre et sans ambiguïté de vue de son lecteur, donc, il devrait maîtriser l'application juste des éléments de cohérence du texte dans sa rédaction. Ainsi qu'il devrait savoir connecter les idées, les paragraphes, et les enchaîner correctement.
- b- **Le raisonnement logique, la capacité d'écriture avec clarté et concision, la maîtrise de la langue** : Grâce à la cohérence textuelle le rédacteur peut développer et

amélioré la compétence d'exprimer d'une façon claire, en structurant ses pensées. Pour qu'un texte soit cohérent, les phrases doivent être bien enchaîner les unes aux autres par le biais des liens, qui sont clairs, afin que le message soit facile à comprendre. La clarté du message montre la qualité d'écriture. Il est important que les apprenants prennent conscience de l'importance d'un écrit clair et bien structuré. C'est pourquoi, dès la première production, il est nécessaire qu'ils connaissent les procédés de la cohérence d'un texte. Le remplissage des conditions de la cohérence textuelle dans un texte apparaît quand le texte obéit aux règles suivantes : une progression thématique, une relation étroite et non contradictoire entre les idées et les phrases du texte.

4. Les métarègles de cohérence

La rédaction d'un texte cohérent, exige de la part du scripteur la connaissance et la maîtrise des règles de cohérence. Le rédacteur qui connaît ces règles de cohérence est, selon M. Charolles : « *en bonne position pour rendre son texte cohérent parce qu'il peut l'analyser correctement.* »¹. Ceci montre que, nous pouvons, suite aux travaux de M. Charolles, qui marque l'existence de quatre métarègles de cohérence : la métarègle de progression, la métarègle de répétition et de continuité, la métarègle de non- contradiction et la métarègle de relation.

4.1 La métarègle de progression

Cette règle peut se définir comme suit: « *Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut que son développement s'accompagne d'un apport sémantique constamment renouvelé* »². Cette règles complète la règle de répétition dans la mesure où il ne suffit pas de répéter un thème à l'aide de divers mécanismes de reprise employés adéquatement, mais encore faut-il faire progresser ce thème en y apportant de l'information, donc il existe trois types de progression thématique : la progression à thème constant, à thème linéaire et à thème éclaté (ou dérivé).

On distingue trois types principaux de La progression thématique :

A-La progression linéaire :

Par rapport à la progression linéaire, le rhème (ou le propos) sert de point d'appui pour former le thème de la phrase suivante c'est-à-dire le thème de la phrase précédente devient le

¹ VIDA ASLIM-YETY. Enseignement-apprentissage de l'expression écrite en FLE. Mémoire M2. P14. Option didactique de langues.

² M.CHAROLLES, cité par VIDA ASLIM-YETY. Enseignement-apprentissage de l'expression écrite en FLE. Mémoire M2. P29. Option didactique de langues.

thème de la phrase qui suit ; ce type de progression est notamment utilisé dans les textes explicatifs et argumentatifs. Elle est illustrée par le schéma suivant :

Phrase 1 : **thème1** rhème1

Phrase 2 : thème2 (= rh1) *rhème2*

Phrase 3 : *thème3* (= *rh2*) rhème3

Exemple : **Ma fille** a choisi une belle robe. La robe *est en noir*. *Cette couleur* représente celle de l'élégance.

B-La progression à thème constant :

C'est la progression qui est la plus fréquente et la plus utilisable par les étudiants. Il s'agit de parler sur même thème et l'associer à des rhèmes différents. Cette progression à suit le schéma suivant :

Phrase 1 : thème1 rhème1

Phrase 2 : thème1 rhème2

Phrase 3 : thème1 rhème3

Exemple : **Ma maison** se trouve près de la cité militaire. **Elle** est large. **Cette maison** comporte cinq chambres et un grand salon.

C-La progression à thème éclaté ou dérivé : La progression à thème éclaté ou dérivé est complexe par rapport aux autres:

« Elle repose sur le développement d'un constituant dont les éléments se trouvent à leur tours thématifiés, des sous thèmes successifs peuvent alors être associé par inclusion »¹.

C'est l'ensemble des thèmes divers qui sont dérivés des hyper thèmes. Ce type d'enchaînement est répété dans les énumérations et les descriptions. En expliquant la progression à thème éclaté par l'exemple suivant :

Thème1- rhème1

Hyper-thème

Thème2- rhème2

Thème3- rhème3

Exemple : **le cheval** de la campagne (hyper-thème) est magnifique (hyper-thème).

¹ Jean-François JEANDILLOU, Op.cit, p90.

Sa robe (thème1) était flamboyant (rhème1). **Sa crinière** (thème2) volait dans le vent (rhème2). **Ses jambes** (thème3) longues et fines se terminaient par de jolis sabots noirs (rhème3).

4.2 La métarègle de répétition et de continuité

La règle peut se définir comme suit : « Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments de récurrence stricte ». Cette règle stipule que pour qu'il y ait continuité dans un thème, il est inévitable de répéter le thème car tout texte doit comporter dans son évolution des reprises d'éléments sémantiques qui lui garantissent la continuité et l'homogénéité au niveau thématique. L'emploi abusif et incorrect de cette règle peut des différences à la cohérence.

4.3 La métarègle de non contradiction

La règle peut s'identifier comme suit :

« Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure déductible de celle-ci par inférence »¹. Ceci explique que la progression du texte doit comporter des informations, et éléments linguistiques ou sémantiques non contradictoires. Ces éléments doivent être exposés, explicitement ou implicitement, dans le texte. Dans un texte les contradictions possibles portent sur des diverses dimensions de son organisation: la dimension sémantique, la dimension énonciative, etc.

Nous montrons ici deux types qui sont les plus pratiqués :

A-La contradiction énonciative : Ce type de contradiction exige d'éviter toutes les modifications au niveau phrastique comme le changement des temps verbaux, ou le changement des pronoms personnelles.

B- La contradiction référentielle : Ce genre de contradiction est relatif à la cohérence du plan référentielle. C'est à dire, l'idée principale dans le texte ou dans le paragraphe tourne autour de la santé et l'auteur commence son discours à parler du sport. Ce changement du sujet est appelé une contradiction qui peut nuire à la cohérence textuelle.

¹Charolles, 1978, p22, la cohérence textuelle, Said el Hajjari, p.60

4.4 Métrarègle de relation

Pour que la un texte soit cohérent il ne suffit pas de se contenter seulement des trois règles. Le jugement de cohérence ou d'incohérence textuelle dépend, également, d'un modèle d'évaluation « sémantico- référentielle » qui est moins lié aux dimensions de l'organisation textuelle.

Donc la rédaction d'un texte cohérent nécessite la maîtrise de la quatrième règle, que M. Charolles appelle « métrarègle de relation ». Cette dernière annonce qu' : « *il est nécessaire que les actions, états ou événements qu' [une séquence] soient perçus comme congruents dans le type par celui qui l'évalue.* »¹.

5. Les objectifs de la cohérence

- Garantit la progression du texte sans négliger le lecteur.
- Savoir relier des idées, des paragraphes.
- Faciliter la compréhension du texte par le lecteur.
- Savoir appliquer correctement le facteur de cohérence textuelle.

6. La distinction entre texte et discours

6.1 La définition du texte

D'un point de vue étymologique, on peut définir un texte. Son étymon «*textus*»²signifié l'image du « tissu » ; un ensemble combiné, indissociable et clos des unités constituants un texte cohérent.

Le concept de texte est étroitement lié à la cohérence, c'est-à-dire : écrire un texte c'est la présence des éléments pour les mettre en application textuelle, ces éléments contribuent à la réalisation de la cohérence.

D'après Beau Grande qui définit : « *Ce qui fait qu'un texte est un texte ce n'est pas sa grammaticalité mais sa textualité.* »³

Il ajoute aussi que l'unité « texte » est trop complexe et hétérogène par contre la clarté de l'organisation textuelle est une partie indispensable de l'interprétation de la cohérence textuelle.

¹M.CHAROLLES,cité par Reicheler-Béguelin Marie-José, Ecrire en français : cohérence textuelle et apprentissage de l'expression écrite. Delachaux et Niestlé S.A. Neuchatel(Suisse).Paris,1988.P127-128.

² Dictionnaire Gaffiot, latin-français, 1934, P1566.URL.

³Robert Beaugrande(1990 :11),Articles associé,7 juin 2016.

Nous ajoutons cette explication par la vision de SIHEM Hasni, qui a mis l'accent sur le texte et la textualité dans son article :

« La notion de texte comme un phénomène étroitement lié à la cohésion et à la cohérence Ainsi la textualité sera, dès lors, liée à l'organisation des textes et le texte aura une visée discursive en relation avec les genres discursifs (narratif, argumentatif, etc.) et une opération qui permet de réunir et de mettre en application tous les éléments qui contribuent à la réalisation de cette cohésion et de cette cohérence »¹.

D'après Garcia-Debanco & al : *« Le texte est une Production liée à une situation de communication et présentant une construction cohérente »².*

Nous affirmons qu'un texte n'est plus qu'une juxtaposition arbitraire des phrases, mais une combinaison phrastique bien structurée et cohérente. En ajoutant que tout texte a une visée communicative cela montre qu'il vise la transmission d'un message.

En réalité, le groupe « texte » considéré comme « tissu », où chaque unité, dans l'ensemble, prend un lien avec l'autre. Les phrases se combinent pour former des enchaînements, des unités, puis des paragraphes dans le but de compiler un ensemble organisé qui sera perçu enfin cohérent. Sans oublier le concept de contexte, puisqu'il est certainement une des notions les plus importantes pour la compréhension et la rédaction du texte.

En outre, le contexte se définit ce qu'est la situation d'énonciation dont il est issu. Autrement dit, le fonctionnement du langage ou la situation dans laquelle il apparaît, c'est à dire l'énonciation est la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.

Le contexte montre le texte qui entoure le texte. Il faut mieux admettre que le sens d'un énoncé peut également être déterminé par le contexte, c'est-à-dire les énoncés linguistiques antérieurement produits.

6.1.1 Les organisateurs textuels

Permet aux lecteurs de comprendre la division, l'organisation et l'évolution des idées. Pour cela il est nécessaire de d'utiliser les organisateurs de texte sous forme de mots, d'expressions ou de phrases, nous citons :

A. Les organisateurs pour l'introduction

Pour présenter le sujet du texte dans l'introduction, nous utilisons certains organisateurs de texte pour catégoriser les étapes de l'introduction:

- Sujet amené : A cette époque, au XX^{ème} siècle, avec les découvertes récentes...etc.

¹SIHEM Hasni, Université de Misurata-Libye, article, P91.

²DEBANC G & al. Quelles grammaire enseignée à l'école et au collège ? CRDP, Delagrave, 2001.

- Sujet posé : Nous analysons, nous réfléchis que, on pense que.....

- Sujet divisé : D'abord, au début, en premier lieu.....

B. Les organisateurs pour le développement

Le développement est le lieu d'opérations intellectuelles nombreuses et variées : on argumente, on explique, on démontre, on analyse, on compare, on oppose....Par conséquent, le choix des organisateurs est considérable. Nous aurons soin de choisir les termes les plus appropriés à la situation : en revanche, on peut démontrer cette affirmation, on doit admettre que,.....etc.

C. Les organisateurs pour la conclusion

Dans la conclusion, on s'appuie sur la synthèse et le faite comme un bilan, ensuite on mette point final en un seul mot de conclure. Parmi ces organisateurs qui sont au service de cette fin : pour conclure, nous concluons, au terme de notre étude, pour résumer.....etc.

6.1.2 Plans d'organisation du texte

Par ailleurs, Jean Michel Adam s'intéresse plus à la fonction du texte. Il définit cinq plans d'organisation du texte :

a- Le premier plan : explique la visée illocutoire (de l'auteur), autrement dit l'intention de l'auteur.

b- Le deuxième plan : il focalise le repérage énonciatif, qui se trouve en plusieurs types : une énonciation de discours actuelle écrite, une énonciation de discours actuelle orale, une énonciation non actuelle «l'histoire», une énonciation du discours logique et enfin une énonciation du discours poétique.

c- Le troisième plan : il désigne la cohésion sémantique (la cohérence du monde représenté réel et l'absence de contradiction).

d- L'autre plan d'organisation : identifié par J. M. Adam il désigne la connexité textuelle (le titre, le sous-titre, la mise en page, la ponctuation, les indicateurs de changements de paragraphes, la progression thématique, les différents types de reprise et la morphosyntaxe).

e-Quant au dernier plan : porte sur l'organisation séquentielle (des unités) de la textualité.

6.2 Notion de discours

Selon les différents domaines d'étude, tels que la linguistique et la pragmatique, le discours signifié le terme polysémique qui a plusieurs définitions et explication.

De plus, le discours est un champ plus large des productions verbales ou non verbales, orales ou écrites qui se différencient par des genres diversifiés ; manuels, conférences, articles...etc.,

Selon D. Maingueneau : « Ce terme désigne moins un champ d'investigation délimité qu'un certain mode d'appréhension du langage : ce dernier n'y est pas considéré comme système, « la langue » au sens saussurien, mais comme l'activité de sujets inscrit dans des contextes déterminés produisant des énoncés d'un autre ordre que celui de la phrase »¹

Le concept 'discours' est souvent associé aux conditions de production, mais, il n'est pas forcément relatif à la notion d'oralité, en linguistique.

A partir de cette période que le but de l'analyse de discours consistait la façon que dit le texte et non plus la rechercher ce que il le dit.

D'après les linguistes, la notion de discours donne plusieurs explications; certains en ont une conception très limitée, d'autres en font un synonyme de texte ou d'énoncé. Et quelquefois, ce terme vient de remplacer la parole : « En parlant de discours, on articule l'énoncé sur une situation d'énonciation singulière [...] »²

Donc, auparavant le terme de discours est apparu ambiguë et donne naissance à différentes synonymies. Malgré que, en prenant cette notion dans son acception la plus large : «Le mot discours garde chez Saussure et chez Benveniste une relative ambiguïté parfois sous l'influence de restriction [...] parfois, le sens du mot « discours » se rapproche de l'unité de l'activité linguistique des sujet parlants »³. Le discours est le représentant de système désigne « la langue » par les membres qui suit cette communauté.

Selon l'école française l'analyse du discours est considérée également comme une "séquence de phrases rapportées à ses conditions de production, se présenter par opposition à l'énoncé", qui ignore telles conditions.

6.3 Distinction entre texte / discours

Le terme discours est : «une unité plus large que le texte »⁴

D'après de cette citation, le terme discours est une unité plus large par rapport le texte, par contre cette unité subit à des conditions de production déterminées. Donc, nous arrivons à dire que, qu'il y a une différence entre les deux concepts "texte" et "discours", mais cette

¹Dominique MAINGUENEAU, les termes clés de l'analyse du discours, Ed.seuil, France, 2009,P44.

² Jean Michel ADAM, Op.cit.P40.

³ Ibid.P29.

⁴FERNANDEZ M.M.Jocelyne cité par Shirley Carter-Thomas in, la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogiquede l'écrit l'Harmattan,2000,P27.

distinction en linguistique repose sur des questions de contexte comme le montre J.M.Adam, une première distinction qui 'il annonce:« *assez communément admise aujourd'hui* »¹

J. M. Adam assurent que la différence entre les deux notions se résulte essentiellement, sur la question du contexte ; nous analysons le schéma suivant :

**DISCOURS = Texte +contexte
(conditions de Production).**

D'après J. M. ADAM : «*Le texte comme objet abstrait [...]. Cet objet abstrait était celui des grammaires de textes, il reste dans une autre configuration épistémologique, l'objet d'étude de la linguistique textuelle* »².

Les spécialistes utilisent comme synonyme en notant que le texte est l'objet d'étude dans les deux disciplines. Les textes qui doivent obéir à des règles représentent des objets abstraits dans deux sciences : les règles de construction. Ces règles font partie de la relation entre les éléments constitutifs (cohésion), et le type et le contexte dans lequel il se pose (cohérence).

En fait, nous traitons l'ensemble du texte comme une structure dans laquelle chaque unité est liée les unes aux autres dans son ensemble. Les séquences sont formées en combinant des phrases, suivies de paragraphes, pour former un ensemble organisé qui sera perçu et cohérent.

D'une part, un texte se définit comme un objet d'expérience, et un ensemble d'énoncés consécutifs (cohérents et cohérents) qui constituent un énoncé (écrit ou oral). Cet ensemble cohérent, il l'occupe non seulement par simple juxtaposition de phrases, ni par le seul choix de l'auteur, mais il doit avoir un ordre logique, qui dépend d'un discours très précis.

D. Maingueneau (2009), définir le texte comme une série signifiante de signes, jugé et cohérente. Et ensuite, il rejoint sa dépendance d'un genre : « [...] *une manière complémentaire de caractériser la « cohérence » d'un texte serait de dire que le texte relève d'un genre de discours qu'il est la trace d'une activité* »³.

¹ Adam Jean.Michel cité par Shirley Carter-Thomas in, la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit l'Harmattan, 2000, P28.

² Jean Michel ADAM, la linguistique textuelle : des genres de discours aux textes, Ed, Nathan Université, Paris, 1999, P40.

³ Dominique MAINGUENEAU, Les termes clés de l'analyse du discours, Ed. Seuil, France, 2009, P123.

De plus, ce genre regroupe les textes qui ont des opportunités formelles communes même si, les règles d'organisation qui les inscrivent dans un tel discours.

J. M. ADAM l'explique: « *En fonction de leurs objectifs, intérêts et enjeux spécifiques, les formations sociales élaborent différentes sortes de « familles » de textes qui présentent des caractéristiques assez stables pour qu'on les qualifie de genres* »¹.

Le genre confère à un texte la spécificité du domaine auquel il appartient, car les divers usages du langage et la spécificité qui les caractérise varient d'un domaine à l'autre. Par conséquent, il faut un concept de discours, un texte pour l'analyse de texte, et même pour la production ou l'interprétation de texte. Le texte est présenté comme un « objet abstrait » dans lequel les éléments hétérogènes qui le composent se combinent de manière très complexe. En adoptant une "perspective pragmatique et textuelle".

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons donc essayé de présenter quelques notions et nous avons essayé de mettre en évidence les différents concepts relatifs à la grammaire textuelle ainsi que comment enseigner la cohérence textuelle.

L'objectif de cette partie est de déterminer la place qu'occupe la grammaire textuelle dans l'enseignement de la production écrite, et pour mieux préciser son statut nous analyserons notre corpus.

¹ Jean Michel ADAM, la linguistique textuelle, Ed. Armand colin, 3^{ème} édition, Paris, 2011, P84.

chaptirell:

partie pratique

Introduction partielle

Tout au long de la première partie, nous avons tenté d'exposer quelques aspects théoriques de la grammaire de texte et de production écrite afin de mettre en lumière ces concepts clés dans le cadre de notre recherche ce qui représente pour la présente recherche un balisage théorique et la boussole qui nous trace la bonne orientation théorique en vue de pouvoir mener à bien notre étude pratique et donc apporter des réponses pertinentes à notre problématique.

L'identification des outils de recherche est cruciale dans une recherche car le bon choix de ceux –ci favorisent un bon traitement des données et ce qui permet d'assurer la fiabilité des résultats. C'est pourquoi une introduction sera consacrée là-dessus au sujet du protocole de recherche en précisant les particularités qualifiant notre choix de méthode, outils de recherche...

1. Présentation du corpus

Le terrain : Notre expérimentation a été menée à notre université de Mohamed El Bachir El Ibrahim qui se trouve à la wilaya de Bordj Bou Arreridj, auprès de la faculté des lettres et des langues étrangères, particulièrement les étudiants de la 2ème année LMD.

1.1. La définition et caractéristiques de l'apprenant universitaire

Les étudiants de deuxième année universitaire LMD de français sont notre public, année universitaire 2021/2022 .Leur formation et leur spécialité en lettres et langue française commencent en 2020.

Il est à souligner que les langues officielles en usage au sein de la situation objet d'étude sont : la langue arabe et la langue tamazight qui sont leurs langues maternelles. Les étudiants, ont commencé à étudier la langue française, langue étrangère, à partir de la troisième année primaire et la langue française est la première langue étrangère à enseigner en Algérie.

Ces étudiants sont arrivés à la 2ème année LMD. Ils ont totalisé un parcours d'apprentissage de français qui est égale à 12ans, ce parcours d'enseignement-apprentissage en FLE devrait leur permettre de prendre en charge dans cette langue cible que ce soit sur le plan de l'écrit ou sur le plan de l'oral.

1.2. Description du corpus

Notre échantillon est composé de (12) étudiant dont 6 filles et 6 garçons. Ces étudiants forment un groupe hétérogène : de sexe, de niveaux, d'âge et de régions. Les étudiants ont des niveaux divergents : moyens, faibles, et des bons, ils sont âgés entre 19 et 38 ans.

1.3 Outils d'investigations (présentation du travail)

Dans notre travail, nous appliquons une méthode analytique descriptive, nous avons construit et distribué un questionnaire de (15 questions) qui cible les étudiants de la 2ème LMD. Ce questionnaire porte sur deux notions : la grammaire de texte et la grammaire de phrase, notre objectif est de déterminer si l'étudiant maîtrise et faire la distinction entre ces deux notions ou pas. Ainsi que nous tenterons de dégager des passages qui portent sur les lois de cohérence.

Dans une autre séance et après avoir montré aux étudiants les règles de cohérence, nous avons confronté les étudiants à une tâche rédactionnelle qui porte sur la rédaction d'un texte, pour découvrir à quel point les étudiants de 2ème année LMD, spécialisés en langue française, peuvent rédiger des textes cohérents.

Dans le but d'analyser la cohérence textuelle dans les productions écrites des étudiants, nous mettons l'accent sur les aspects de la cohérence textuelle employés tels que : la progression, la non-contradiction, la répétition, la relation; en analysons aussi brièvement les aspects de la cohésion comme : les connecteurs, l'anaphore, le champ lexical et la ponctuation.....

1.4. La collecte des données

Nous avons recueilli nos données pendant la deuxième série de l'année scolaire 2021/2022.

Ce travail de recherche, aide donc à enrichir le champ des études, et de mettre en œuvre des stratégies dans le but mener les étudiants à savoir rédiger une production écrite cohérente et bien construite. Afin de recueillir des informations sur notre sujet de recherche, nous avons recouru à deux outils :

- Premièrement, nous avons construit et distribué un questionnaire qui vise les étudiants de cette enquête suit d'une analyse.
- Deuxièmement, nous avons fait une analyse des 12 copies pour examiner leurs productions écrites, dont ils devraient rédiger un texte suivant :

« En un texte d'une dizaine de lignes développez ce qui suit à la lumière de vos cours en

C.E.O : « Le Covid19 a eu lieux de retombées directs sur le processus des cours à l’université d’où l’apparition des cours à distance, des séances en ligne.... »

- Développez le sujet des répercussions du Covid19 sur les études universitaire.

La rédaction écrite doit comporter les quatre règles de cohérence :

- La progression.
- La non-contradiction.
- La relation entre les passages.
- La répétition.

*Nous résumons les aspects de notre analyse dans la grille analytique.

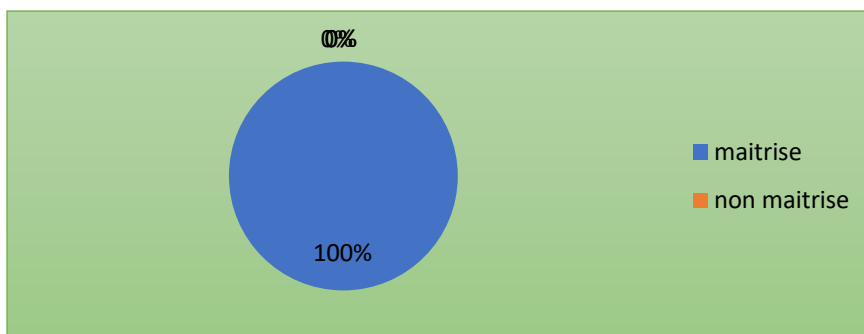
2. Analyse des résultats du questionnaire

A-Questions relatives à la grammaire de la phrase (de 1 à 4)

Question01 :

- Quelle est la règle à suivre pour rédiger une phrase correcte ?
- Au sens large du terme une grammaire, veut dire, selon vous ?

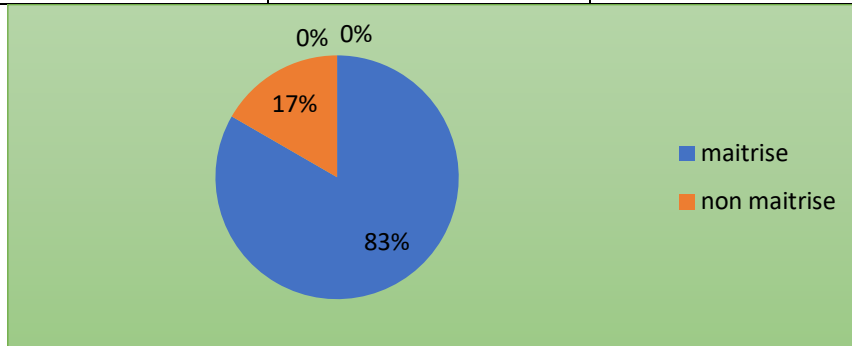
réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	12	100%
Non maitrise	0	00%



Question02 :

-la grammaire de la phrase a pour rôle ?

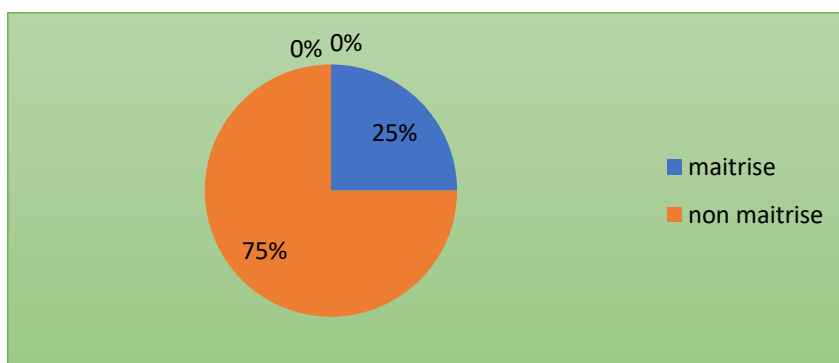
réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	10	83%
Non maitrise	2	17%



Question03 :

-la grammaire de la phrase prend comme niveau maximal de son étude ?

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	3	25%
Non maitrise	9	75%

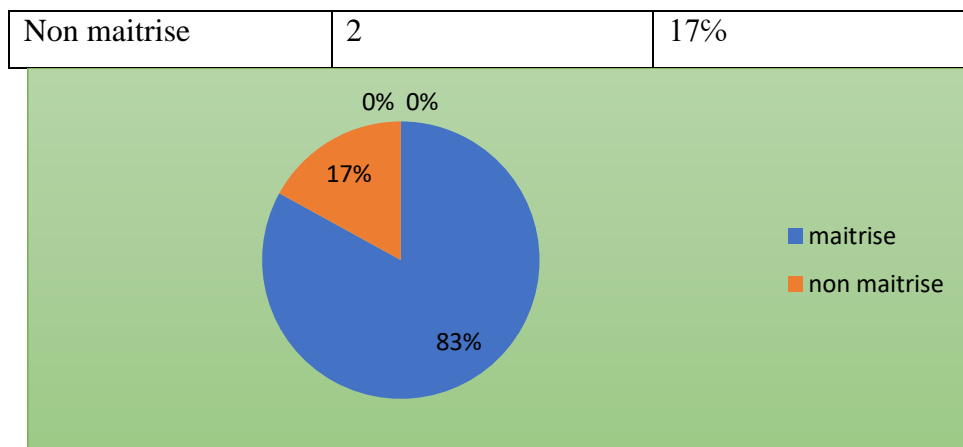


Question04:

-Connaissez-vous d'autre type de grammaire ?

-lesquels ?

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	10	83%



Total des réponses du 4 questions :

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	35	73%
Non maitrise	13	27%

La grammaire de la phrase permet d'analyser les phrases et de vérifier si celles-ci sont écrites correctement. On dira d'une phrase bien formulée qu'elle est grammaticalement correcte ou syntaxique.

Synthèse au sujet des questions 1.2.3.4 de notre questionnaire relatives à la grammaire de phrase:

Vu les résultats obtenus du tableau de questions relatifs à la grammaire de phrase (de 1 à 4), la première idée qui paraît à l'évidence c'est le fait que la notion de grammaire de phrase est largement diffusée au sein de notre échantillon, nous avons constaté que les trois quarts $\frac{3}{4}$ des apprenants maîtrisent ce qu'est une grammaire de phrase, puisque ils ont la capacité de produire une phrase correcte qui se compose d'un sujet ; verbe et complément, alors que reste $\frac{1}{4}$ ont des difficultés linguistiques, lexicaux, morphosyntaxiques ceux qu'influence négativement sur leurs écrits, c'est pour cela on trouve généralement les apprenants immotivés envers cette activité.

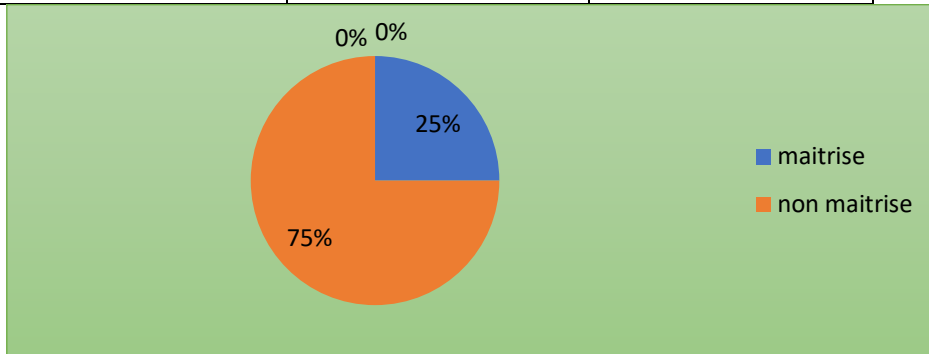
B-Questions relatives à la grammaire textuelle (de 5 à 8)

Question05 :

-Avez-vous des stratégies personnelles pour développer un texte de façon qualitative ?

-Dites laquelle ?

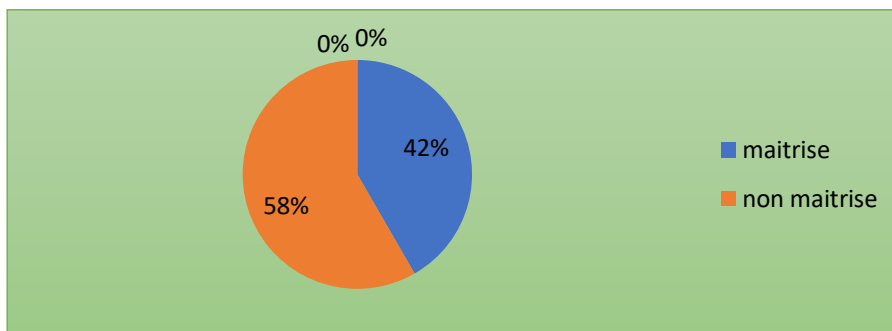
réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	3	25%
Non maitrise	9	75%



Question06:

-Selon-vous un texte possède-t-il des lois et des normes qui régissent ses unités de la même manière de la phrase ?

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	5	42%
Non maitrise	7	58%

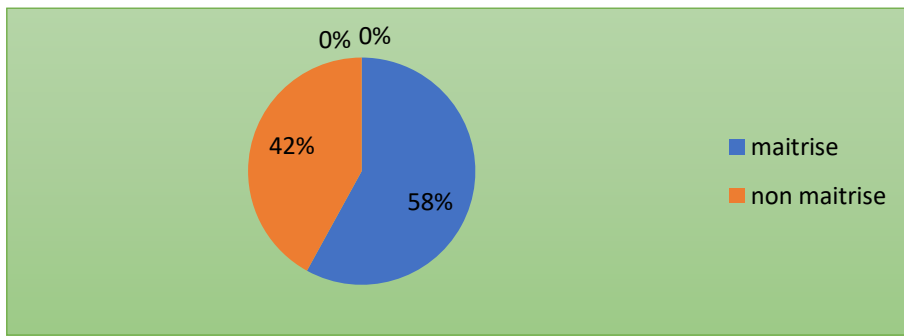


Question07:

-Ces lois et ces normes forment une sorte de grammaire dite :

-Grammaire informatique -grammaire phrastique -grammaire

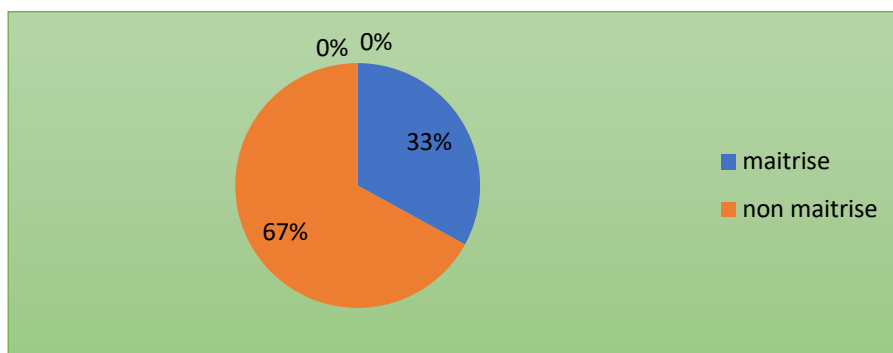
réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	7	58%
Non maitrise	5	42%



Question08:

-Si la grammaire phrastique a pour but de régir les unités constitutives d'une phrase ce dernier type de grammaire vise à ??

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	4	33%
Non maitrise	8	67%



B-Total des réponses du 4 questions :

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	19	39%
Non maitrise	29	61%

La grammaire du texte permet de vérifier si un texte est organisé et cohérent. La progression de l'information et les marqueurs de relation en font partie.

Synthèse des questions relatives au sujet de la grammaire de texte 5.6.7.8

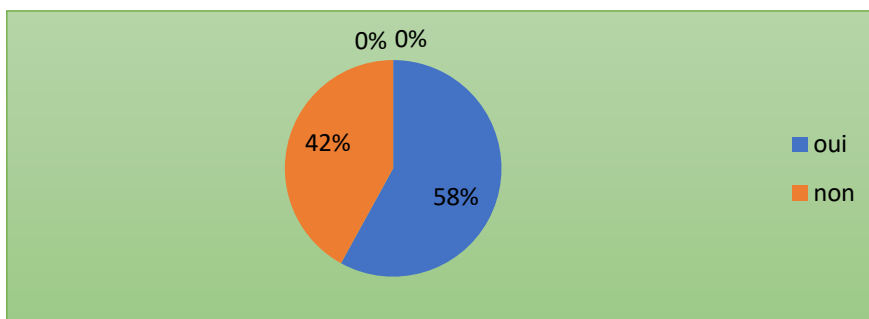
D'après les réponses marquées de questions relatives à la grammaire de texte, nous pouvons dire qu'une majorité des étudiants 61% ne savent rien sur la notion de grammaire de texte, ceci signifie qu'ils confrontent des difficultés dans les rédactions des textes. Malgré que le reste des étudiants qui représentent 39%, assimilent ce qu'est une grammaire de texte, mais, ils méconnaissent les métarègles constitutives de cette grammaire chose qui se voit clairement dans leur réponse à propos des questions dans ce sens

Les problèmes les plus rencontrés lors d'une activité rédactionnelle sont d'ordres grammaticaux celles-ci représentent une grande déficience chez le scripteur parce qu'ils reposent sur la maîtrise des règles grammaticaux, la conjugaison, et les règles des accords entre les unités de la phrase. Contrairement le lexique et l'orthographe qui demande seulement de la part de l'apprenant de mieux mémoriser la façon d'écriture des mots. Ainsi que des règles qui touchent à l'aspect logique et sémantique du texte produit ce qui nécessite la maîtrise des métarègles de la cohérence textuelle.

Questions préparatifs :(de 9 à 13)**Question09:**

-faites-vous des activités de production de l'écrit en groupe dans la classe ?

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
oui	7	58%
Non	5	42%

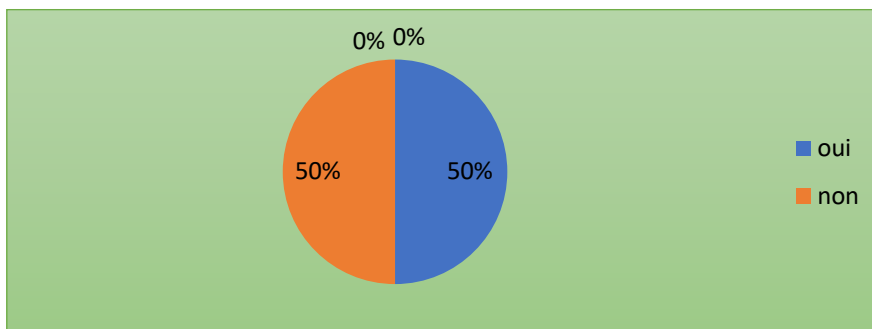


Question10+11 :

-trouvez-vous des difficultés pour développer un texte ?

-Ou réside le problème selon vous ?

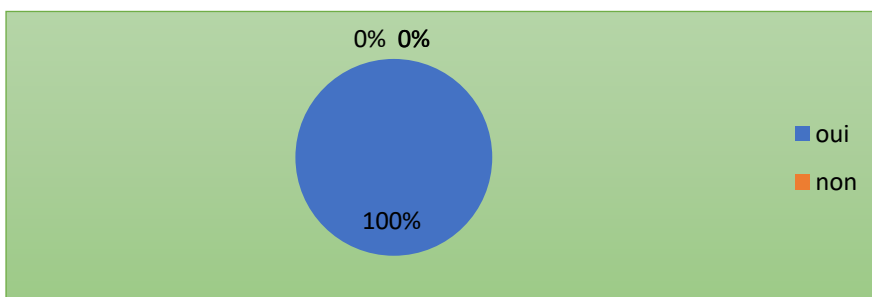
réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
oui	6	50%
Non	6	50%



Question12:

-D'après vous est-ce-qu'il y'a des outils qui permet de faciliter la production d'un texte de façon correcte ?

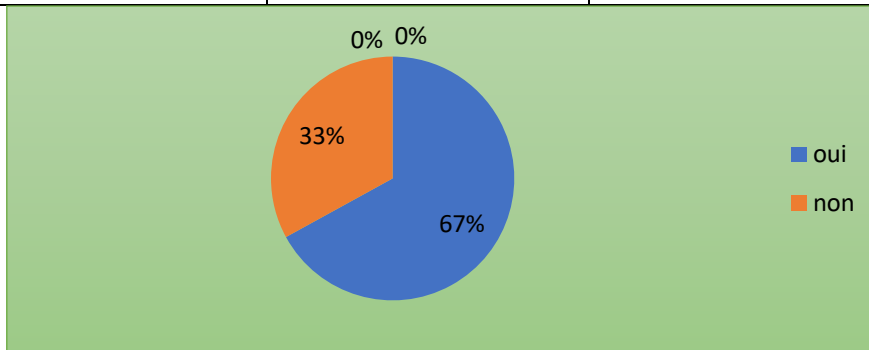
réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
oui	12	100%
Non	0	00%



Question13:

-Pensez-vous que le texte est régi de la même manière que la phrase par des règles ?

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
oui	8	67%
Non	4	33%



Synthèse d’analyse des questions 11.12.13. de notre questionnaire :

En ce qui concerne l’analyse et l’interprétation des questions 11.12.13 .Il apparait clairement à travers les réponses des étudiants constituant notre échantillon d’étude qu’une nette absence des ateliers d’écriture au cours de la première et la deuxième année de leur étude au sujet des activités rédactionnelles. Chose qui pourra comme même participer au perfectionnement, nous parait-il, de leur compétence rédactionnelle étant donné que le travail de groupe favorise le partage des connaissances de façon la plus aisée et la plus remarquable.

On a constaté encore que la maîtrise du concept grammairale textuelle est de moins en moins diffusé au sein de notre échantillons d’étude qui justifie sa méconnaissance en disant que ces étudiants ne les a pas étudié tout au long de leur deux ans d’étude à l’université ce qui minimise relativement la qualité rédactionnelle chez notre échantillon.

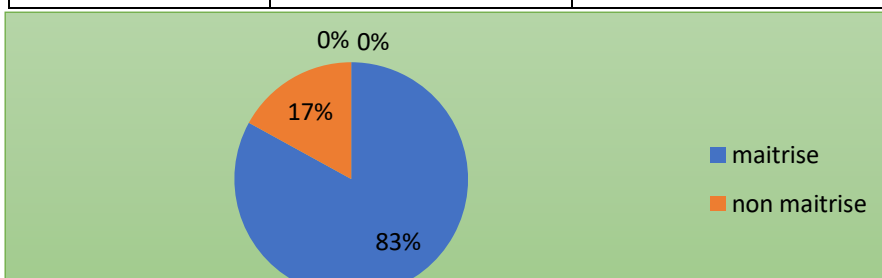
C-Questions relatives à la cohérence textuelle (14)

Passage a :

-« La terre tourne autour du soleil, le président algérien est un diplomate par excellence, mieux prévenir que guérir. ». « Donc, agissez pour que nos enfants soient sauvegardez ».

-s’agit-il d’un texte ?

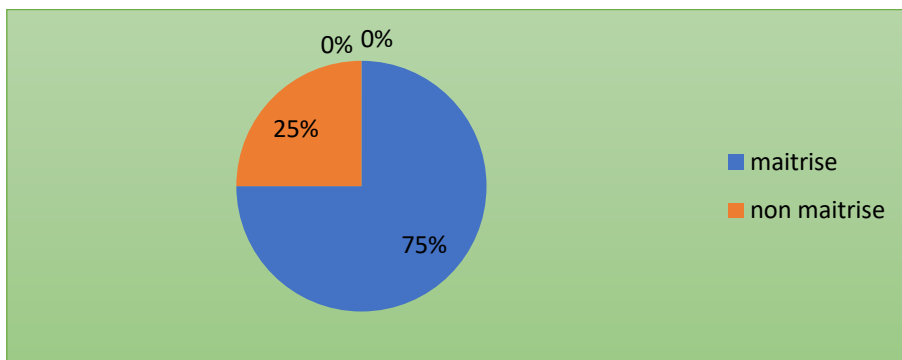
réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	10	83%
Non maitrise	2	17%



Passage b:

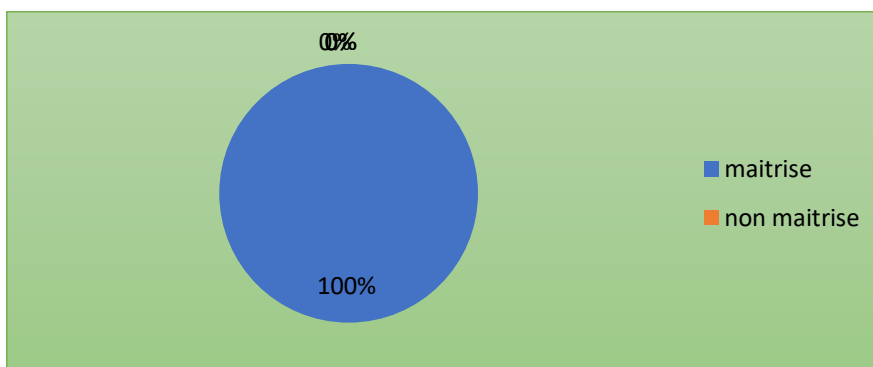
-« Je me suis levée tôt ce matin, j’ai pris ma douche, mon petit déjeuner et j’ai couru à l’aéroport pour prendre l’avion à destination d’Alger ». « Il est arrivé tard, il n’est pas à l’heure ». -s’agit-il d’un texte ?

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	9	75%
Non maitrise	3	25%



Passage c: -« La cigarette est nocive pour la santé ». « On peut fumer sans risque, je mange beaucoup car je ne suis pas faim ». -s’agit-il d’un texte ?

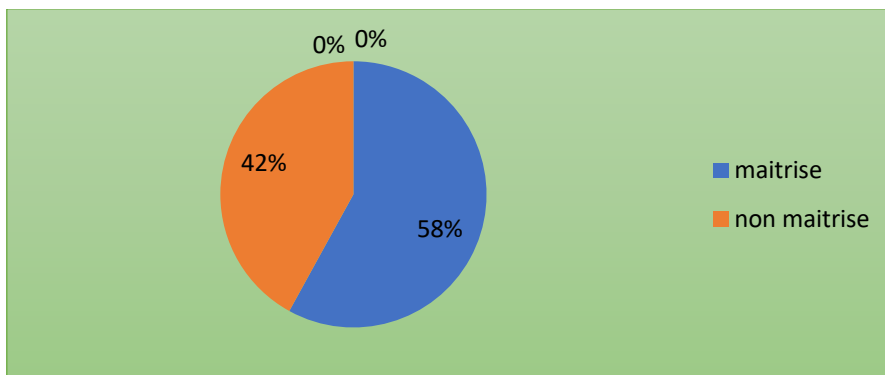
réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	12	100%
Non maitrise	0	00%



Passage d:

-« Ils constituent une autre espèce de canards de mer vivent pris des grandes plans d'eau intérieurs et le long des côtes marines, où ils trouvent leur nourriture en plongeons dans l'eau.ils mangent des plantes, des escargots du poisson, des crustacés et des insectes ». « Les canards plongeurs sont capable de passer plusieurs nuits d'affilée loin du rivage, au large, ce qui lui permet de migrer très loin. Certaines espèces volent régulièrement du nord-est des Etats-Unis et du Canada vers le sud, aussi loin qu'en Amérique centrale en Amérique du sud, durant les mois d'hiver ». -s'agit-il d'un texte ?

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	7	58%
Non maitrise	5	42%



Total des réponses:

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	38	79%
Non maitrise	10	21%

Un texte cohérent est un texte dans lequel les idées s'enchaînent de façon logique sans ambiguïté. Il existe des outils linguistiques pour bien lier les parties d'un discours. Ce sont les connecteurs. Ils cimentent les différentes composantes et assurent une plus grande cohésion entre une idée et une autre.

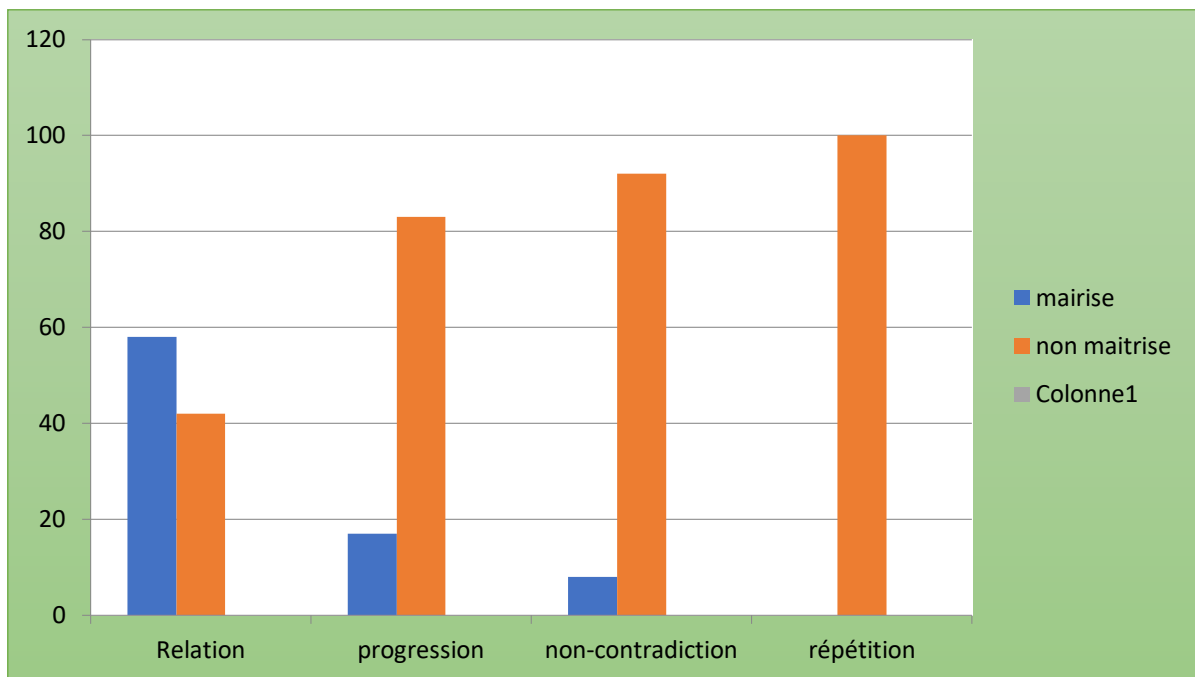
Synthèse d'analyse des passages de notre questionnaire :

A partir des résultats enregistrés, nous avons affirmé que la totalité des étudiants qui représente 79% ont différencié les passages, ce qui est un texte ce qui est non.

Par contre les 21% qui restent n'ont pas distingué si les passages (a, b, c, d) s'agissent-ils des textes ou non.

D-Question relatives aux métarègles de cohérence (15)

a-relation		b-progression		c-non-contradiction		d-répétition	
M	NM	M	NM	M	NM	M	NM
7	5	2	10	1	11	0	12
58%	42%	17%	83%	8%	92%	0%	100%



Total des réponses:

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Maitrise	10	21%
Non maitrise	38	79%

Parmi les outils linguistiques assurant la cohérence textuelle, quatre règles ont un rôle privilégié : la répétition, la progression, non-contradiction et la relation.

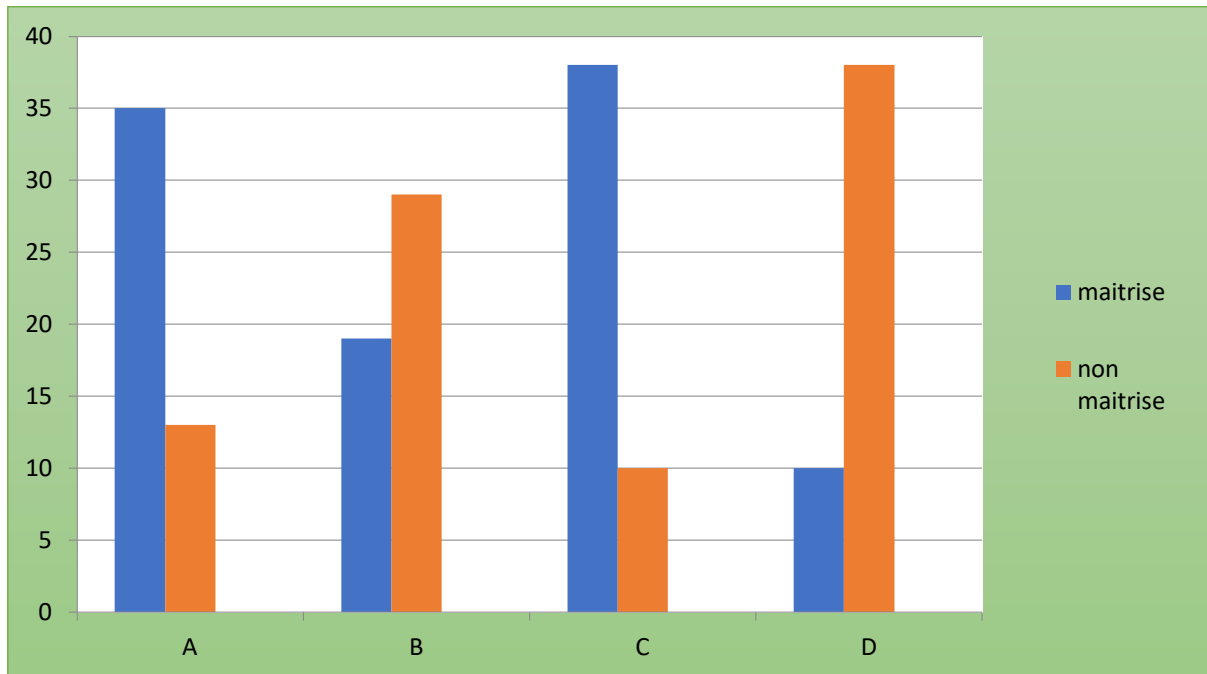
Synthèse d'analyse des questions relatives aux métaregles de la cohérence textuelle :

La plupart des apprenants (79%) rencontrent des problèmes de la cohérence textuelle. Celles-ci représentent un grand obstacle chez eux devant la réalisation de leurs écrits correctement, car ils n'ont jamais rencontré des cours portant sur les métarègles de la cohérence textuelle, même si les enseignants n'abordent aucune importance à enseigner les critères de la cohérence textuelle.

Ces résultats quantitatives traduisent d'une part l'absence des cours théoriques destinés aux étudiants constituant notre échantillon d'étude ce qui va à l'encontre de la diffusion des métarègles de la cohérence textuelles qui permettent la structuration logique et sémantique de toute sorte d'activités rédactionnelles de l'étudiant

D'autre part les métarègles de la cohérence textuelle qui sous-tendent le bon fonctionnement d'une activité rédactionnelle et la bonne structuration logique et sémantique de ses unités linguistiques constituant l'unité texte semblent être de moins en moins en application au sein de la sphère didactique et pédagogique constituant notre contexte d'étude.

Résultats des thèmes (A, B, C, D)



Synthèse général

L'enseignement des métarègles de la cohérence textuelle c'est le seul moyen qui peut aider les étudiants à mieux se perfectionner en matière de la production écrite , mais la nette absence des cours dans ce sens est marquée selon les dire de notre échantillon d'étude , Même si l'étudiant au crus de son parcours universitaire est mis successivement face à des épreuves qui lui impose une maitrise et la possession d'une compétence rédactionnelle celle-ci reste un objectif à attendre suivant les données collectées chez notre échantillon d'étude

Au sein de notre échantillon d'étude très peu sont les étudiants qui savent déjà ce qu'est la grammaire de texte mais la majorité d'entre eux méconnaissent les différentes métarègles de la cohérence textuelle même si parfois chez un étudiants de qualité la maitrise se voit d'ordinaire et du non pas à la connaissance théorique mais plutôt à des connaissances purement pratiques due à la pratique répétitives de la rédaction ce qui permet l'installation d'une compétence rédactionnelle chez cet étudiant .

La maitrise des métarègles de la cohérence textuelle permettant la production d'un texte de qualité implique de la part des étudiants de posséder à la fois un savoir et un savoir-faire nécessaire pour mettre en pratique sa compétence rédactionnelle car , notons-le , plein de moyens linguistiques sont à y faire recours pour mettre en application telles ou telles métarègles de cohérences textuelle à savoir la métarègle de répétition de relation de progression et celle de non contradiction .Citant à termes d'exemple les connecteurs logiques,

la substitution les connecteurs d'organisation représentent les moyens linguistiques par excellence qui sont à la base d'une meilleure reprise de l'information, ils assurent la progression et même la relation entre les différentes unités du texte.

3. L'analyse et l'interprétation des données collectées par le biais d'une activité rédactionnelle destinée à notre échantillon d'étude

3.1. Commentaire, interprétation et synthèse de la première règle (le Commentaire, interprétation et synthèse de la première règle (la progression thématique))

Commentaire :

Après avoir lu l'ensemble des copies ,nous avons vérifié l'utilisation des structures textuelles et de vérifier aussi l'enchaînement des idées en fonction de la cohérence, afin de relever dans chaque rédaction les défaillances linguistiques, sachant que chaque texte était lu en entier la première fois avant d'identifier les difficultés que l'étudiant rencontre quand il le produit. Concernent l'analyse de la progression thématique dans les rédactions écrites, nous remarquons que les étudiants ont respecté le thème de la citation donnée. Comme nous avons déjà mentionné, il s'agit d'une citation à commenter à propos d'une séance a été passé au module de CEO. Donc, les étudiants sont obligés de respecter la consigne donnée. Alors, nous avons constaté que les étudiants ont bien appliqué le premier type de cette règle qui est la progression thématique constante, nous remarquons qu'elle est plus fréquente que les autres règles (linéaire, dérivée). Cette analyse du corpus nous montre que les étudiants connaissent les aspects de la cohérence, et notamment celle de la progression thématique, mais ils ne savent pas comment les utiliser dans leurs textes.

Interprétation :

Nous avons confirmé que les étudiants font recours à cette progression, à savoir la progression thématique constante, par rapport à la progression thématique linéaire et la progression thématique dérivée, pour ne pas dévier et s'éloigner du thème auquel il faut répondre. Pourtant que les étudiants connaissent les aspects de la cohérence et de la cohésion textuelle mais ils ne savent pas comment les utiliser dans leurs textes.

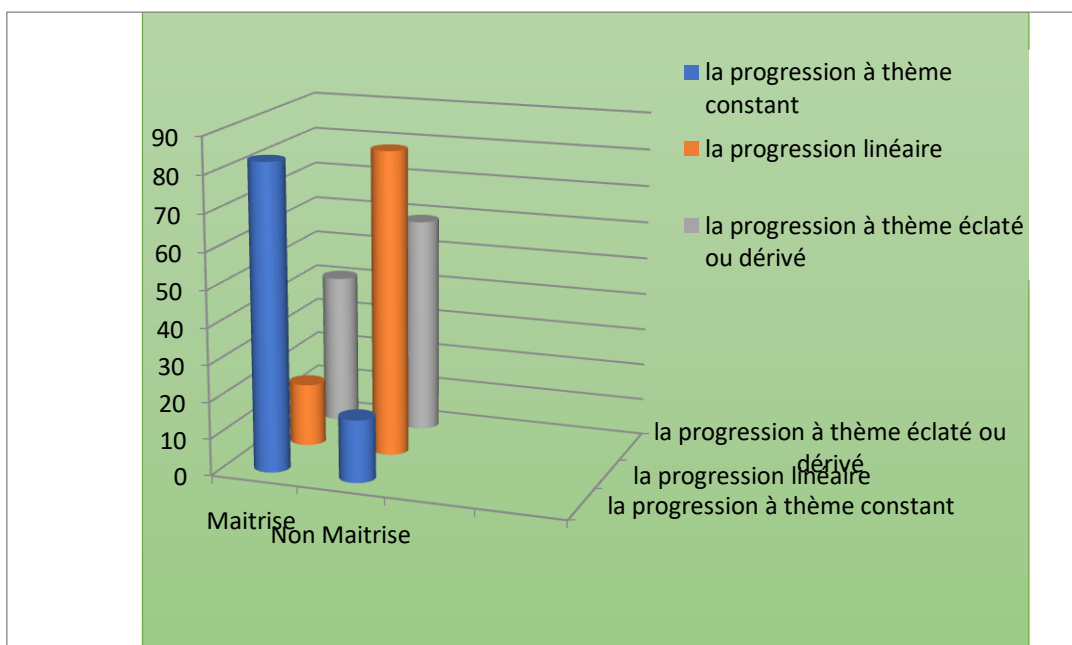
Nous remarquons aussi que les étudiants ont certaines informations mais ils ne savent pas comment reprendre ces informations pour les développer correctement dans un texte cohérent. Autrement dit, c'est un problème de savoir-faire et non pas un problème de savoir.

Nous avons obtenu plusieurs constructions textuelles erronées, de ce fait, nous pensons que ces rédactions manquent beaucoup plus la progression thématique dérivée et linéaire.

Synthèse :

Nous trouvons que, dans la rédaction des textes, c'est beaucoup plus la fréquence de la progression thématique linéaire puis la progression thématique constante. Ces deux genres sont au service de relier et progresser les informations qui sont en relation avec le thème.

Alors que la progression thématique éclatée ou dérivée y est moins employée car les étudiants n'ont pas besoin de cette déviation du thème pour qu'ils ne soient pas hors sujet.



3.2. Commentaire, interprétation et synthèse de la deuxième règle (la non-contradiction)

Commentaire :

Nous voyons parmi les douze copies il y a certaines copies qui portent ce problème de contradiction où les étudiants ont échoué dans l'application de cette règle, cela reste ambigu et inacceptable pour que le vrai sens du texte atteigne au lecteur d'une façon compréhensive, c'est-à-dire si les informations seront rédigées de telle ou telle manière contradictoire le texte ne sera jamais bien tissé

On se qui concerne, la contradiction énonciative 75% des étudiants emploie les embrayeurs et les marques de subjectivité. Leurs copies ne présentent aucune marque de contradiction sémantique mais le plan énonciatif a connu plusieurs lacunes notamment les erreurs de conjugaison, des accordes des adjectifs qualificatifs. On outre, on peut avouer qu'il existe des erreurs d'ordre orthographe lexicales.

En revanche, dans les restes copies ; certains étudiants respectent la loi de non-contradiction c'est à dire on peut toucher la maitrise de la cohérence sémantique car, ils arrivent à bien rédiger un texte qui portes les mêmes idées et ça revient à la bonne maitrise des procédés linguistiques sur lesquels ils se basent et afin d'éviter l'ambiguïté sémantique dès la lecture de leurs rédactions textuelles

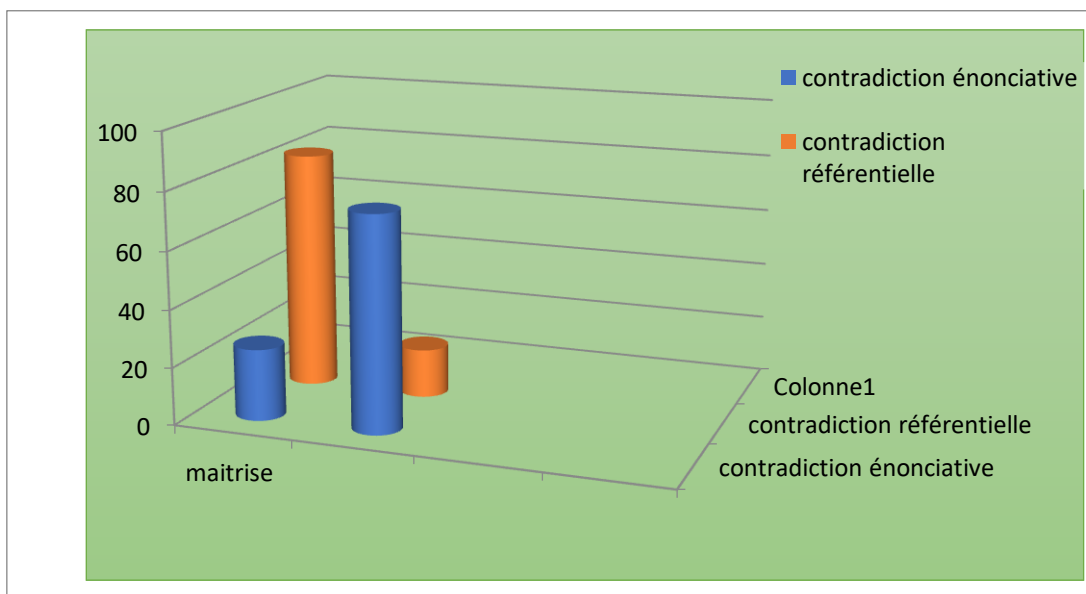
Interprétation :

Nous avons découvert que les étudiants de 2ème année ont des problèmes au niveau de la cohérence textuelle ; c'est-à-dire, ils ne sont pas capables de rédiger des textes cohérents et non contradictoires.

Nous sommes appuyés sur les résultats recueillis de notre analyse de quelques corpus que la contradiction est en rapport avec le non compréhension du thème abordé et proposé dans la consigne. Aussi, cette difficulté qu'ils ont confrontée est engendrée du problème de la présentation du sujet, c'est pourquoi, ils utilisent tout ce qui est contraire dans les mêmes parties phrastiques et cela cause le mal enchaînement des idées qui forment une bonne textualité.

Synthèse :

L'absence de la cohérence parfaite dans les copies des étudiants qu'ils n'atteignent pas à montrer leurs informations acquises qu'ils doivent enchaîner et relier sans faire aucune contradiction qui touche la base sémantique de leurs production. Ainsi, la négligence de l'utilisation des outils linguistiques qui donnent clairement les preuves du thème traité et qui aboutissent le sens voulu selon la consigne.



3.3. Commentaire, interprétation et synthèse de la troisième règle (la répétitions)

Commentaire :

Nous remarquons que (7) étudiants maîtrisent de la norme de répétition ce qui se justifie par le recours à un nombre important de moyens linguistiques assurant cette règle qui sont les substituts lexicaux et grammaticaux, ce qui garantit dans le texte produit de la part des étudiants un enchaînement intra phrastique et inter phrastique qui est à l'origine d'une mise en pratique de la règle de la répétition.

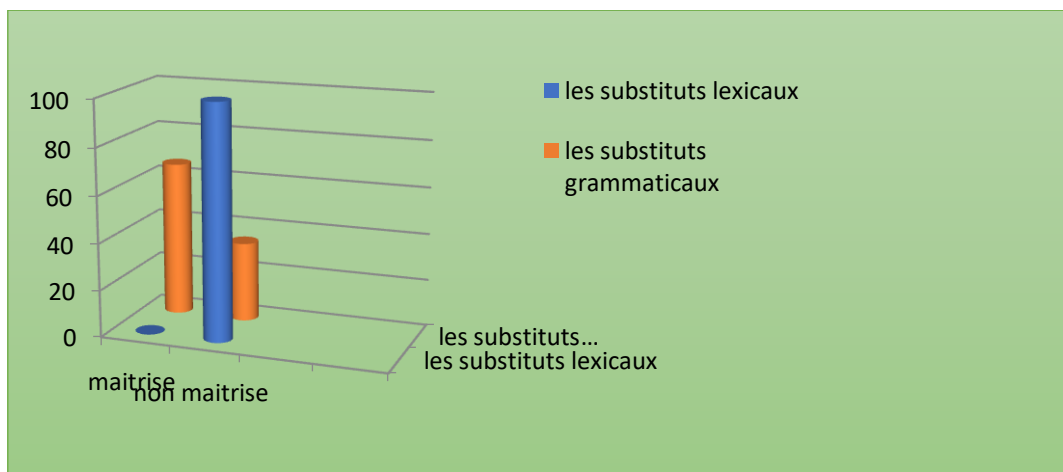
Interprétation :

Dans ce cas de cette règle on constate que les étudiants manifestent une maîtrise jugée acceptable des différentes métarègles de la cohérence textuelle ce qui est peut être le résultat de nos remarques adressées aux étudiants.

La majorité des étudiants ont fait appel à la reprise pronominale et les substituts grammaticaux dans leurs dissertations mais, nous remarquons aussi qu'il n'y a pas de variété au niveau de l'emploi des procédés de reprise anaphorique et surtout les substituts lexicaux ce qu'expliquent le manque de l'harmonie et la variété au niveau textuelle.

Synthèse :

La bonne maîtrise des procédés linguistiques (la pronominalisation, les substitutions lexicales et grammaticales, les référenciations contextuelle...) portés par des techniques rédactionnelles adéquates qui assurent la continuité et aident les étudiants à éviter toute répétition fautive qui empêche la cohérence textuelle. Ces procédés qui relient entre les phrases sont des liens cohésifs.



3.4. Commentaire, interprétation et synthèse de la quatrième règle (la relation)

Commentaire :

Durant l'analyse des 12 copies nous avons constaté qu'une majorité des copies répondent à cette règle appelée la relation, dans ce cas-là les étudiants ont focalisé le thème de la production écrite en bonne succession dans ses différentes parties textuelles pour qu'ils indiquent le renouvellement et la création des informations nouvelles à propos du sujet donné c'est-à-dire les idées dans les passages sont enchaînées. Ceci explique qu'ils ont réussi à employer les connecteurs marquant l'organisation textuelle.

Nous remarquons aussi que quelque étudiants 3 ont commis des erreurs dues à l'emploi inapproprié et non varié de connecteurs marquant l'organisation textuelle, le raisonnement logique et les relations logiques entre les idées

Interprétation :

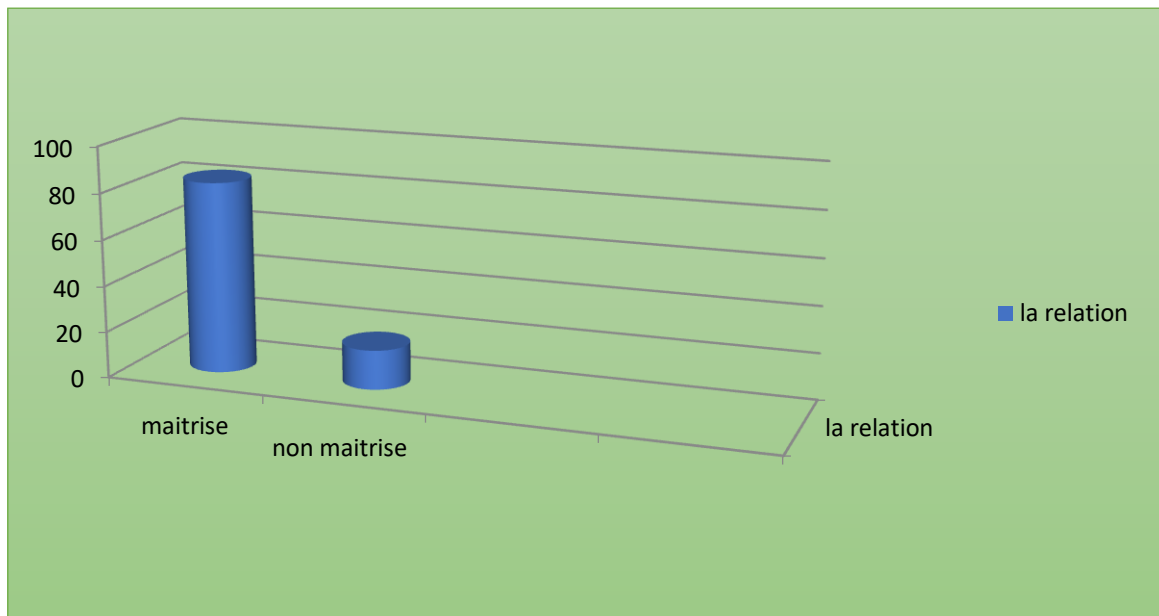
Vu que les étudiants, ont déjà discuté le sujet de la production écrite au module CEO, c'est pourquoi ils ont bien traité le thème.

Ce qui s'interpréterait par le fait que les étudiants, tout au long de leurs études, ont pratiqué cet aspect majeur et indispensable de la progression de l'information à l'organisation de leur raisonnement, lors des activités de rédaction, afin d'y avoir une bonne relation entre les passages textuels.

Synthèse :

La métarègle de relation nécessite vraiment des moyens cognitifs qui peuvent aider à la progression de l'information entre les parties de texte.

Cette absence à la fois de la cohérence et de la cohésion revient au non maîtrise de l'emploi des connecteurs logiques, afin de relier les nouvelles informations entre elles, puisque ils sont capables d'assurer les liens et les enchaînements logiques, dans le but de garder le sens et les idées principaux qui donnent un texte cohérent.



4.Synthèse final

D'après ce que nous avons vu, la majorité des étudiants n'ont pas assimilé suffisamment la règle de répétition /continuité, de progression, de relation ainsi que la métarègle de non contradiction.

Globalement, les étudiants ont commis des erreurs au niveau de ces règles : telles que le manque de l'enchaînement logique et pertinent des idées au sein des phrases et entre les phrases qui ont rendu leurs écrits illisibles, des ambiguïtés dans la construction des phrases, nous avons constaté aussi que les textes contiennent assez de faute d'orthographe et de conjugaison, ainsi, inattention au niveau des accords et le temps des verbes.

A propos de l'analyse de la progression thématique dans les productions écrites, nous observons que les étudiants ont respecté le thème donné. Nous constatons que les étudiants de 2^{ème} année connaissent bien les aspects de la cohérence et de la cohésion textuelle à titre d'exemple: les connecteurs, la progression thématique, les reprises anaphoriques, les substitutes grammaticaux etc.... mais ils ne savent même pas son usage correct dans leurs textes. Ainsi, nous remarquons que les étudiants ont certaines informations mais ils ne savent pas comment les utiliser pour les développer correctement dans un texte cohérent. C'est à dire, le manque de savoir-faire qui se pose et non pas l'absence de savoir.

Conclusion partielle

Enfin, les résultats dans ce deuxième chapitre nous ont confirmé que les étudiants de 2^{ème} année éprouvent des difficultés liées à la cohérence textuelle au niveau macrostructural (l'organisation textuelle) et également au niveau microstructural (la reprise d'information ainsi que la progression et l'enchaînement des idées). Sans oublier qu'ils ont respecté certaines règles, mais leur emploi reste restreint, non varié et insatisfaisant. En outre, ces difficultés textuelles que rencontrent les étudiants peuvent être dues au manque de pratique de la grammaire textuelle durant leurs cursus universitaires.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre étude, au sujet de la vocation de la grammaire de texte dans l'amélioration de la compétence rédactionnelle chez les étudiants de deuxième année licence français. Ceci nous a permis de mettre en lumière la valeur de la grammaire textuelle, en tant qu'une composante importante et si indispensable dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, car elle permet l'installation et le perfectionnement d'une bonne compétence rédactionnelle.

Les métarègles de la cohérence textuelle, qui s'inscrivent dans le cadre de la grammaire de texte, occupent une place essentielle par le fait qu'elles permettent la structuration de toutes activités rédactionnelles. Il est donné qu'elles servent à régir de façon normative à l'ordre la structure et la combinaison des unités linguistiques supra phrastiques ce qui favorise un perfectionnement dans ce sens .

Notre thématique ayant pour titre :le rôle de l'enseignement de la grammaire textuelle dans l'amélioration de la production écrite chez les étudiants de 2ème année visant essentiellement de mettre au clair la place de la grammaire de texte dans le perfectionnement d'une compétence rédactionnelle chez cet échantillon nous a permis de rendre compte de ce type de grammaire dans le développement d'une compétence rédactionnelle ce qui nous a servis dore et déjà de confirmer notre première hypothèse de recherche .

Dans notre travail de recherche en mettant l'accent sur ces deux activités pratiquées en classe de FLE « le domaine de la grammaire textuelle et de la production écrite », afin d'avoir et de prouver l'importance des métarègles de cohérence textuelle qui permettrait l'amélioration de la compétence rédactionnelle chez les étudiants, pour cela nous avons devisé notre travail en deux chapitres, le premier a constitué la partie théorique, et le deuxième était consacré à la pratique, où nous avons procédé à une étude analytique descriptive qui a concerné l'analyse des productions écrites, et un questionnaire destiné aux étudiants.

Notre travail est orienté vers des objectifs précis : A travers la recherche que nous avons menée nous espérons d'amener les étudiants à appliquer les connaissances grammaticales acquises en facilitant la compréhension, pour but aussi d'assurer la cohérence et la cohésion en évitant la répétition, en gardant l'aspect sémantique et au même temps de développer une compétence dite scripturale, afin de voir le lien qui existe entre ces deux activités et si les objectifs de l'enseignement/apprentissage sont atteints ou non.

Conclusion générale

De ce fait, arrivé au terme dans notre travail nous pouvons déclarer que la cohérence textuelle est à la base de tout texte écrit ou oral. Après l'analyse quantitative et qualitative des résultats, nous pouvons affirmer nos hypothèses :

- La programmation des ateliers d'écriture dirigée par les enseignants aux sujets de la cohérence textuelle favoriserait le développement et le perfectionnement de la qualité des étudiants en matière de la rédaction.
- les imperfections en matière de la rédaction constatée chez les étudiants seraient dues au non maitrise des métrarègles de la cohérence textuelle.

La réponse que nous avons obtenue montre que l'incohérence des productions écrites des étudiants de 2ème année est justifiée par la non-maitrise de l'emploi des aspects de la cohérence textuelle tels que : la progression thématique, la non-contradiction et la relation étroite entre les passages, sans oublier bien sûr le mauvais emploi des aspects de la cohésion ; celle-ci est en relation essentielle et complémentaire avec la cohérence. C'est la non-maitrise de l'emploi adéquat des connecteurs logiques, les textes ambigües au pàque et de la lisibilité n'est pas claire pour le lecteur .Ajoutant à cela la ponctuation arbitraire et non soignée empêche la compréhension de l'écrit.

Alors, nous souhaitons que nous ayons défini l'importance de la grammaire textuelle dans la compréhension et l'amélioration d'un texte en espérant que nous allons aider les étudiants à comprendre le vrai sens de la cohérence textuelle pour qu'ils puissent les mettre en pratique lors de leurs productions écrites. De même, nous espérons que notre modeste mémoire soit une introduction à d'autres perspectives de recherches qui seront en relation avec les procédés linguistiques de la cohérence textuelle.

Enfin, afin d'aider les étudiants universitaires à l'amélioration de leurs productions écrites et pour rédiger des textes cohérents ; nous proposons les recommandations suivantes :

- Il faudrait accorder beaucoup d'importance aux métrarègles de la cohérence textuelle dans les modules destinés à l'enseignement de l'écrit car elle permettrait l'amélioration de la compétence rédactionnelle chez les étudiants.
- Il est nécessaire de consacrer des cours en linguistique textuelle dès la première année LMD de français.
- Programmer des ateliers d'écriture dirigés par les enseignants afin de favoriser le développement de la compétence scripturale chez les étudiants et les motiver dans un travail

Conclusion générale

de groupe car la tâche dans ce cas sera répartie sur le nombre de membres du groupe ce qui allège ce travail : un travail en collaboration dans l'envie de travailler.

Les références bibliographiques

Les références bibliographiques :

➤ **Les ouvrages :**

- Adam Jean.Michel cité par Shirley Carter-Thomas in, la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogiquede l'écrit l'Harmattan,2000,P28.
- Alkhatib Mohammed (2012), «la cohérence et la cohésion textuelles :problème linguistique ou pédagogique ? » SoltanatOman. Vol24, P58.
- Beaudet Céline(2001), « Clarté, lisibilité, intelligibilité des textes : un état de la question et une proposition pédagogique », Recherche en rédaction professionnelle, vol. N°1, p3. Université de Sherbrooke.
- ChatrandSuzane(2001), « Les composantes d'une grammaire du texte »,volume 7, n°1
- Chartrand Suzanne(2001), les composante d'une grammaire du texte ».p58
- Charolles, 1978, p22, la cohérence textuelle, Said el Hajjari, p.60
- Conseil de l'Europe, 2005 p.93
- CUQ. Jean Pierre. GRUCA, Isabelle, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, PUG, 2005, p254.
- DEBANC G & al. Quelles grammaire enseigné à l'école et au collège ? CRDP, Delagrave, 2001.
- Dictionnaire Gaffiot, latin-français, 1934, P1566.URL.
- Dominique MAINGUENEAU, les termes clés de l'analyse du discours, Ed.seuil, France, 2009,P44.
- Dominique MAINGUENEAU,Les termes clés de l'analyse du discours,Ed.seuil,France,2009,P123.
- DOUTRELOUX.J.M, vers une modalisation de la communication pédagogique, puf, 1986, p26.
- DOUTRELOUX.J.M, 1986 ; P26, vers une modalisation de la communication pédagogique, langue française, paris, CLE Internationale.
- DUVAL, Frédéric la traduction du Romulion, Librairie Droz, Genève,2001,p330.

Les références bibliographiques

- FERNANDEZ M.M.Jocelyne cité par Shirley Carter-Thomas in, la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit l'Harmattan,2000,P27.
- Flower et Hayes (1980).
- Jean-François JEANDILLOU,L'analyse textuelle,Ed.Armand colin, Paris,1997.P82.
- Jean-François JEANDILLOU,Op.cit,p90.
- Jean Michel ADAM, Op.cit.P40.
- Jean Michel ADAM, la linguistique textuelle :des genres de discours aux textes, Ed,Nathan Université, Paris, 1999,P40.
- Jean Michel ADAM,la linguistique textuelle,Ed. Armand colin,3^{ème} édition, Paris,2011,P84.
- Josette Jolibert, 1994, P11, formé des apprenants producteurs de texte, paris, Hachette.
- Kleiber,1988,P30, cité par Perdicoyanni-Paléologou,2001 :57.
- LARGY, PIERRE. Orthographe et illusion, cahiers pédagogiques, n° 440 ? F2VRIER 2006, p.20.
- M.A.K Halliday et Hasan cité par Patrick Charaudeau et D.Maingueneau.dictionnaire d'analyse du discours.Edition du seuil,paris,2002.P99.
- MARTINEZ, PIERRE, que-sais-je ? la didactique des langues étrangères, puf, paris, 1996, p99.
- Martinez. J. Pierre. Que-sais-je ? la didactique des langues étrangères, Paris, puf, 2004, p69.
- M.CHAROLLES,cité par Reicheler-Béguelin Marie-José, Ecrire en français : cohérence textuelle et apprentissage de l'expression écrite. Delachaux et Niestlé S.A. Neuchatel(Suisse).Paris,1988.P127-128.
- MezaLibiaJusto(2007), quelque notions clés au moment d'abord l'enseignement de l'écrit en FLE »,in synergies Venezuela,n°3, P111.
- Michel CHAROLLES,Enseignement de récit de cohérence de texte, in langue française, n°38, Larousse , paris 1978 ,P128.
- Péry-woodly,1979,33, cité par Meza. Ibid.
- PUREN, Christian, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, CLE International, 1988. P345.

Les références bibliographiques

- Laurence ROSIER, *Le discours rapporté en français*, Paris, Ophrys, « L'essentiel français », p 63-64
- Saint-Pierre Madeleine(1991), « illocutoire et modalisation :lesmarquers d'étensité en français », Revuequébécoise de linguistique, vol 20, N°20,P224.
- S-Carter-Thomas, la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, l'harmanntan, paris2000, P32
- SCHNEUWLY, Bernard,le langage écrit chez l'enfant,Delachaux et Niestlé Paris 1988.P73.
- SHIRLEY Carter Thomas, la cohérence textuelle, L'Harmattan,Paris,2000,P36.
- Vigier Denis(2012), « linguistique textuelle et l'enseignement du FLES », in le français dans le monde, recherches et applications, p11, Paris.
- YVES REUTER, 1996, enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture. Paris, E SF.

➤ **Les dictionnaires :**

- CUQ Jean-pierre, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition, Paris 1990,P46.
- Le petit Robert de la langue française 2007.
- Le petit Robert,2007.P508.
- NEVEU, Franck, dictionnaire des sciences du langage,Armand Colin, paris,2004,P70.

➤ **Les mémoires :**

- KHALFALI IBTISSAM. Défaillance linguistique dans l'emploi de la phrase complexe,mémoire de magister.université de biskra.
- M.CHAROLLES, cité par VIDA ASLIM-YETY. Enseignement-apprentissage de l'expression écrite en FLE. Mémoire M2. P29. Option didactique de langues.
- VIDA ASLIM-YETY. Enseignement-apprentissage de l'expression écrite en FLE. Mémoire M2. P14. Option didactique de langues.

Les références bibliographiques

➤ Periodiques et revues :

-Article de Yassin Bagarre : (LA PRODUCTION DES TEXTES DESCRIPTIFS EN CLASSE DE DE FRANÇAIS : QUESTION RENFORCEMENT DE LA COMPÉTENCE SCRIPTURALE ET LEXICALE CHEZ L'APPRENANT DU CYCLE QUALIFIANT).

-R.LATIGUE, 1992, P78.

-Robert Beaugrande(1990 :11),Articles associé,7 juin 2016.

-SIHEM Hasni, Université de Misurata-Libye, article, P91.

➤ Site :

- Wikipédia.

Les annexes

Les annexes :

Annexe A : Questionnaire destiné aux étudiants du 2^{ème} années licence.

Etudiant 1 :

Questionnaire de recherche destiné aux étudiants de 2^{ème} année licence français :

Nom : Bendite prénom : Hichem
Age : 33 ans

Question :

01/ Quelle est la règle à suivre pour rédiger une phrase correcte ?

- une phrase correcte contient un ensemble de mots placés dans un ordre logique avec un sens, soit simplement sujet + Verbe + Complément.
- Au sens large du terme une grammaire, veut dire, selon-vous ?

est l'ensemble des règles pour parler et écrire une langue de façon correcte.

02/ La grammaire de la phrase a pour rôle ? : permet de vérifier et d'analyser si la phrase est écrite correctement ou non.

03/ La grammaire de la phrase prend comme niveau maximal de son étude.

Le morphème le syntagme la phrase le texte

04/ Connaissez-vous d'autre type de grammaire ?

Oui Non

04/01/ Lesquels ? Grammaire générale, Composée, historique.

05/ Avez-vous des stratégies personnelles pour développer un texte de façon qualitative ?

Oui Non

05/01/ Dites laquelle ? trouver les mots clés, idées générales, illustration avec des exemples, des tableaux, des calculs.

06/ Selon-vous un texte possède-t-il des lois et des normes qui régissent ses unités de la même manière de la phrase

Oui Non

07/ Ces lois et ces normes forment une sorte de grammaire dite :

Grammaire informatique

Grammaire phrastique

Grammaire textuelle...

08/ Si la grammaire phrastique a pour but de régir les unités constitutives d'une phrase ce dernier type de grammaire vise à régir les unités constitutives des paragraphes.

.....

09/Faites-vous des activités de production de l'écrit en groupe dans la classe :

Oui Non

10/Trouvez-vous de difficultés pour développer un texte

Oui Non

11/Où réside le problème selon vous ?

.....

12 /D'après vous est ce qu'il y'a des outils qui permet de faciliter la production d'un texte de façon correct ?

Oui Non

13 /pensez-vous que le texte est régis de la même manière que la phrase par des règles ?

Oui Non

14 / Voici une séries de passage lisez-les puis répondez aux questions qui les suivent :

A/« la terre tourne autour du soleil, le président algérien est un diplomate par excellence, mieux prévenir que guérir. « Donc, agissez pour que nos enfants soient sauvegardés »

-s'agit-il d'un texte ?

Oui Non

Pourquoi ? *l'ensemble des phrases ne tournent pas sur le même sujet, chacun de ses phrases est différente que l'autre.*

B/-« je me suis lavée tôt ce matin, j'ai pris ma douche, mon petit déjeuner et j'ai couru à l'aéroport pour prendre l'avion à destination d'Alger ». « Il est arrivé tard, il n'est pas à l'heure »

-S'agit-il d'un texte ?

Oui Non

Pourquoi ? *l'ensemble des phrases tournent sur le même sujet, les phrases bien cohérentes, chaque phrase complète l'autre.*

C/-« la cigarette est nocive pour la santé ». « On peut fumer sans risque je mange beaucoup car je n'ai pas faim ».

-S'agit-il d'un texte ?

Oui

Non

Pourquoi ?

l'ensemble des phrases ne donne pas un sens clair et bien précis.....

D/-« Ils constituent une autre espèce de canards de mer vivent près des grands plans d'eau intérieurs et le long des côtes marines, où ils trouvent leur nourriture en plongeons dans l'eau. Ils mangent des plantes, des escargots du poisson, des crustacés et des insectes ». « Les canards plongeurs sont capable de passer plusieurs nuits d'affilée loin du rivage, au large, ce qui lui permet de migrer très loin. Certaines espèces volent régulièrement du nord-est des Etats-Unis et du Canada vers le sud, aussi loin qu'en Amérique centrale en Amérique du sud, durant les mois d'hiver ».

-S'agit-il d'un texte ?

Oui

Non

Pourquoi ?

des phrases bien cohérentes, claires, autour d'un seul sujet.....

15/ Recensez les idées et les lois qui rendent un assemblage de phrase n'est pas un texte ?

a... *relation*.....

b... *progression / développement* .

c... *contaduction* .

d... *Réputation*...

Etudiante 2 :

Questionnaire de recherche destiné aux étudiants de 2^{ème} année licence français :

Nom : T. bountine prénom : Mouna
Age : 22 ans

~ sujet / verb / complete

Question :

01/Quelle est la règle à suivre pour rédiger une phrase correcte ?

Commencer par une majuscule et finir par un point. / contient une grammaire juste

-Au sens large du terme une grammaire, veut dire, selon-vous ?

C'est des règles à suivre pour obtenir une phrase correcte.

02/ La grammaire de la phrase a pour

rôle ? celle permet de construire des phrases correctes et compréhensibles qui expriment nos pensées.

03/ La grammaire de la phrase prend comme niveau maximal de son étude.

Le morphème le syntagme la phrase le texte

04/ Connaissez-vous d'autre type de grammaire ?

Oui Non

04/01/ Lesquels ? grammaire textuelle / phrastique

05/ Avez-vous des stratégies personnelles pour développer un texte de façon qualitative ?

Oui Non

05/01/ Dites laquelle ? Il faut bien comprendre l'idée générale du texte pour mieux développer après.

06/ Selon-vous un texte possède-t-il des lois et des normes qui régissent ses unités de la même manière de la phrase

Oui Non

07/ Ces lois et ces normes forment une sorte de grammaire dite :

Grammaire informatique

Grammaire phrastique

Grammaire textuelle

08/ Si la grammaire phrastique a pour but de régir les unités constitutives d'une phrase ce dernier type de grammaire vise

à construire une phrase correcte.

9/Faites-vous des activités de production de l'écrit en groupe dans la classe :

Oui Non

10/Trouvez-vous de difficultés pour développer un texte

Oui Non

11/Où réside le problème selon vous ?

Il faut vraiment bien comprendre le texte pour en avoir le sens ^{developper}

12 /D'après vous est ce qu'il y'a des outils qui permet de faciliter la production d'un texte de façon correct ?

Oui Non

13 /pensez-vous que le texte est régi de la même manière que la phrase par des règles ?

Oui Non

14 / Voici une série de passages lisez-les puis répondez aux questions qui les suivent :

A/« la terre tourne autour du soleil, le président algérien est un diplomate par excellence, mieux prévenir que guérir. « Donc, agissez pour que nos enfants soient sauvegardés »

-s'agit-il d'un texte ?

Oui Non

Pourquoi ? le texte contient des idées différentes il n'est pas cohérent

B/-« je me suis lavée tôt ce matin, j'ai pris ma douche, mon petit déjeuner et j'ai couru à l'aéroport pour prendre l'avion à destination d'Alger ». « Il est arrivé tard, il n'est pas à l'heure »

-S'agit-il d'un texte ?

Oui Non

Pourquoi ? les idées sont bien placées il n'y a rien pas de répétition

C/-« la cigarette est nocive pour la santé ». « On peut fumer sans risque je mange beaucoup car je n'ai pas faim ».

-S'agit-il d'un texte ?

Oui

Non

Pourquoi ?

Il y a beaucoup d'idées la phrase n'a pas de sens.

D/-« Ils constituent une autre espèce de canards de mer vivent près des grands plans d'eau intérieurs et le long des côtes marines, où ils trouvent leur nourriture en plongeons dans l'eau. Ils mangent des plantes, des escargots du poisson, des crustacés et des insectes ». « Les canards plongeurs sont capable de passer plusieurs nuits d'affilée loin du rivage, au large, ce qui lui permet de migrer très loin. Certaines espèces volent régulièrement du nord-est des Etats-Unis et du Canada vers le sud, aussi loin qu'en Amérique centrale en Amérique du sud, durant les mois d'hiver ».

-S'agit-il d'un texte ?

Oui

Non

Pourquoi ?

Il parle d'un seul sujet les idées sont bien placées pour répéter

15/ Recensez les idées et les lois qui rendent un assemblage de phrase n'est pas un texte ?

- a... relation
- b... non contradiction
- c... non répétition
- d... progression

Etudiant 3 :

Questionnaire de recherche destiné aux étudiants de 2^{ème} année licence français :

Nom : BELHADJ prénom : Hamza
Age : 38ans

Question :

01/Quelle est la règle à suivre pour rédiger une phrase correcte ?

- Sujet + Verbe + complément

-Au sens large du terme une grammaire, veut dire, selon-vous ?

c'est l'ensemble des règles qui régissent une langue donnée

02/ La grammaire de la phrase a pour

rôle ? : Analyser les phrases et

vérifier si celles-ci sont écrites correctement

03/ La grammaire de la phrase prend comme niveau maximal de son étude.

Le morphème le syntagme la phrase le texte

04/ Connaissez-vous d'autre type de grammaire ?

Oui Non

04/01/ Lesquels ?

05/ Avez-vous des stratégies personnelles pour développer un texte de façon qualitative ?

Oui Non

05/01/ Dites laquelle ?

06/ Selon-vous un texte possède-t-il des lois et des normes qui régissent ses unités de la même manière de la phrase

Oui Non

07/ Ces lois et ces normes forment une sorte de grammaire dite :

Grammaire informatique

Grammaire phrastique

Grammaire textuelle

08/Si la grammaire phrastique a pour but de régir les unités constitutives d'une phrase ce dernier type de grammaire vise

à étudier le fonctionnement des temps

verbes aux, les repères énonciatifs etc.

09/Faites-vous des activités de production de l'écrit en groupe dans la classe :

Oui Non

10/Trouvez-vous de difficultés pour développer un texte

Oui Non

11/Où réside le problème selon vous ?

La pauvreté lexicale, grammaticale et le manque de pratique.

12 /D'après vous est ce qu'il y'a des outils qui permet de faciliter la production d'un texte de façon correct ?

Oui Non

13 /pensez-vous que le texte est régi de la même manière que la phrase par des règle ?

Oui Non

14 / Voici une séries de passage lisez-les puis répondez aux questions qui les suivent :

A/ la terre tourne autour du soleil, le président algérien est un diplomate par excellence, mieux prévenir que guérir. « Donc, agissez pour que nos enfants soient sauvegardés »

-s'agit-il d'un texte ?

Oui Non

Pourquoi ? *il n'existe aucune cohérence entre les passages des idées dispersées.*

B-« je me suis lavée tôt ce matin, j'ai pris ma douche, mon petit déjeuner et j'ai couru à l'aéroport pour prendre l'avion à destination d'Alger ». « Il est arrivé tard, il n'est pas à l'heure »

-S'agit-il d'un texte ?

Oui Non

Pourquoi ? *il existe un ensemble cohérent portant de sens et utilisant les structures propres à une langue.*

C/- « la cigarette est nocive pour la santé ». « On peut fumer sans risque je mange beaucoup car je n'ai pas faim ».

-S'agit-il d'un texte ?

Oui

Non

Pourquoi ?

..... on a seulement des idées dispersées

D/- « Ils constituent une autre espèce de canards de mer vivent près des grands plans d'eau intérieurs et le long des côtes marines, où ils trouvent leur nourriture en plongeons dans l'eau. Ils mangent des plantes, des escargots du poisson, des crustacés et des insectes ». « Les canards plongeurs sont capable de passer plusieurs nuits d'affilée loin du rivage, au large, ce qui lui permet de migrer très loin. Certaines espèces volent régulièrement du nord-est des Etats-Unis et du Canada vers le sud, aussi loin qu'en Amérique centrale en Amérique du sud, durant les mois d'hiver ».

-S'agit-il d'un texte ?

Oui

Non

Pourquoi ?

..... un ensemble cohérent par leur de sens

15/ Recensez les idées et les lois qui rendent un assemblage de phrase n'est pas un texte ?

a-.....

b-.....

c-.....

d-.....

Etudiante 4 :

Questionnaire de recherche destiné aux étudiants de 2^{ème} année licence français :

Nom : prénom : Niemat Allah
Age : 19ans

Question :

01/Quelle est la règle à suivre pour rédiger une phrase correcte ?

la phrase commence par une majuscule et se termine par un point / la morphologie (sujet - verb. complément)
-Au sens large du terme une grammaire, veut dire, selon-vous ?

ensemble des règles et des astus pour rédiger et pour bien rédiger (un bon structure)

02/ La grammaire de la phrase a pour

rôle ? : structures la phrase ou / connaître & ses éléments un texte ou une langue / de savoir le sens

03/ La grammaire de la phrase prend comme niveau maximal de son étude.

Le morphème le syntagme la phrase le texte

04/ Connaissez-vous d'autre type de grammaire ?

Oui Non

04/01/ Lesquels ? la linguistique

05/ Avez-vous des stratégies personnelles pour développer un texte de façon qualitative ?

Oui Non

05/01/ Dites laquelle ? lire et relire, savoir les paratextes, souligner les titres, les sous-titres / décrire les phrases

06/ Selon-vous un texte possède-t-il des lois et des normes qui régissent ses unités de la même manière de la phrase

Oui Non

07/ Ces lois et ces normes forment une sorte de grammaire dite :

Grammaire informatique

Grammaire phrastique

Grammaire textuelle

08/ Si la grammaire phrastique a pour but de régir les unités constitutives d'une phrase ce dernier type de grammaire vise

à

.....
09/Faites-vous des activités de production de l'écrit en groupe dans la classe :

Oui Non

10/Trouvez-vous de difficultés pour développer un texte

Oui Non

11/Où réside le problème selon vous ?

... les mots ou les termes inconnus / nouveaux

12 /D'après vous est ce qu'il y'a des outils qui permet de faciliter la production d'un texte de façon correct ?

Oui Non

13 /pensez-vous que le texte est régi de la même manière que la phrase par des règles ?

Oui Non

14) Voici une série de passages lisez-les puis répondez aux questions qui les suivent :

A/« la terre tourne autour du soleil, le président algérien est un diplomate par excellence, mieux prévenir que guérir. « Donc, agissez pour que nos enfants soient sauvegardés »

-s'agit-il d'un texte ?

Oui Non

Pourquoi ? C'est pas un texte parce que les phrases sont pas liées, c'est une question / questionnaire.

B/« je me suis lavée tôt ce matin, j'ai pris ma douche, mon petit déjeuner et j'ai couru à l'aéroport pour prendre l'avion à destination d'Alger ». « Il est arrivé tard, il n'est pas à l'heure »

-S'agit-il d'un texte ?

Oui Non

Pourquoi ? les phrases sont liées, un même sujet.

C/-« la cigarette est nocive pour la santé ». « On peut fumer sans risque je mange beaucoup car je n'ai pas faim ».

-S'agit-il d'un texte ?

Oui

Non

Pourquoi ?

... chaque phrase a son sens. ...

D/-« Ils constituent une autre espèce de canards de mer vivent près des grands plans d'eau intérieurs et le long des côtes marines, où ils trouvent leur nourriture en plongeons dans l'eau. Ils mangent des plantes, des escargots du poisson, des crustacés et des insectes ». « Les canards plongeurs sont capable de passer plusieurs nuits d'affilée loin du rivage, au large, ce qui lui permet de migrer très loin. Certaines espèces volent régulièrement du nord-est des Etats-Unis et du Canada vers le sud, aussi loin qu'en Amérique centrale en Amérique du sud, durant les mois d'hiver ».

-S'agit-il d'un texte ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

15/ Recensez les idées et les lois qui rendent un assemblage de phrase n'est pas un texte ?

a-... la... non... contradiction

b-... la... relation

c-... la... répétition

d-... la... ymaginisation.

Annexe B: L'activité de l'écrit.

Apprenant 1 :

Département Lettres et langues étrangères
université bba
2^{ème} Année licence français

Préparé par : Nigar Belbagra.
groupe: 02.

Impact de la crise du covid-19 Sur les étudiants.

La crise du covid-19 qui impacte l'Algérie et le reste du monde depuis plusieurs mois maintenant entraîne des répercussions importantes sur la vie de toute la population.

les problématiques sont nombreuses: isolement, mal-être, précarité, grandissante, fracture numérique

Les universités peuvent améliorer leur expérience les ministères de l'éducation du monde entier tentent désormais d'assurer la continuité des apprentissages par le biais de l'enseignement à distance.

Profitons de la pandémie de covid-19 pour éliminer les fractures numériques dans l'éducation et nous donner les-moyens (d'ac) d'anticiper les prochaines crises.

Apprenant2:

Le Covid 19 a eu des répercussions directes sur le processus des cours à l'université d'où l'apparition des cours à distance, des séances en ligne. Ça rend les cours un peu difficiles pour les étudiants parce que, on voit que le cours est élain en classe avec le prof. On se discute sur d'autres points, pas tous les étudiants ont de l'internet pour assister les séances en ligne, donc le covid a vraiment marqué des malheurs on se qui concerne les études universitaires, comme elle a des bienfaits pour d'autres personnes et d'autres pensées.

Nouu Niemat Allah

Apprenant3:

En Algérie, afin d'endiguer la diffusion de la pandémie COVID-19, il a été décidé le 12 Mars 2020 de suspendre les activités pédagogiques d'enseignement et d'encadrement aux profit des étudiants, c'est pour ça le recours aux nouvelles technologies est indispensable pour diminuer l'impact de cette suspension. Mais, qu'elles sont les difficultés rencontrées lors de l'enseignement à distance ?

Le succès de ce mode d'enseignement exige la disponibilité d'un matériel technologique adéquat et d'une connexion internet à haut débit, malheureusement le taux de ces deux derniers est très faible, bien que la norme internationale stipule que cet équipement soit fourni par l'établissement de rattachement ! et aussi le manque de formation et de l'inexpérience des enseignants et étudiants de cette nouvelle forme d'enseignement, on peut ajouter aussi :

- le Haut débit fait défaut;
- l'enseignement à distance diminue les échanges: enseignant/étudiant, et étudiant/étudiant qui a un effet négatif concernant la compréhension des cours.

Des lors, cette crise sanitaire constitue pour l'Algérie une opportunité de détecter les lacunes existantes. C'est à travers l'enrichissement des supports pédagogiques mise en ligne et l'amélioration de la qualité de connectivités des ménages sur tout le territoire national qu'il sera possible d'améliorer cet enseignement.

Hamza.

Apprenant4:

« Le covid 19 a eu des répercussions directes sur le processus des cours à l'université d'où l'apparition en des séances en ligne... »

* Au paravant on ne connaît rien sur ce covid qui a colonialisé le monde entier et qui nous a beaucoup perturbé dans plusieurs domaines notamment les études, de un car on ne pouvait même pas se rencontrer à cause du confinement et de cette pandémie ~~car~~ car nos études devenues à distance et les études à distance cette manière d'étude est une mauvaise affaire pour moi, et a qui nous a beaucoup dérangé tel que la faiblesse du débit de l'internet et le manque de moyens (réseau social). De deux, les études sans pression ne sont pas des études par contre à l'université la pression qui t'oblige de travailler beaucoup plus (sous pression). De trois, ya des étudiants qui ne comprennent pas à distance car ils veulent de poser les questions en direct et face à face avec

Ce point.

- J'aimerais bien que le covid 19 disparaisse pour qu'on puisse étudier dans le meilleur des délais et de terminer nos modules avec succès.

* Zohar
* Messaouda
* groupe = 03

Apprenant5:

11 Dicitur seip eddine

G: 03

La crise du covid 19 qui impacte la France et le reste du monde depuis plusieurs mois maintenant entraîne des répercussions importantes sur la vie de toute la population. Le public et les étudiants

Si on pose la question suivante est-ce que le covid 19 a influencé sur les études des étudiants pendant les études dans l'enseignement.

Je vois qu'ils ont eu pas à supporter leurs matières si par exemple l'anglais soit absent. Voilà. En effet on espère de changer l'état vers le mieux car c'est mieux.

Apprenant6:

Pendant ces deux dernières années la pandémie a touché beaucoup de facteurs à l'échelle mondiale : économique, Financier, sociale, scolaire, sanitaire, santé mentale... et

Au printemps 2020 le confinement provoqué par le COVID-19 a conduit à la fermeture des établissements scolaires partout dans le monde de nombreux enseignants ont eu à maintenir leur activité professionnelle via les Technologies par des cours à distance. Cela ne peut pas remplacer la scolarité à plein temps car le volume horaire de la scolarité n'est plus le même.

J'espère que la vie retrouvera son cours habituel.

Résumer :

Aujourd'hui, l'apprentissage de la grammaire de texte dans le processus du F.L.E, n'est pas une compétence proprement dite mais une simple aide à l'écriture cependant, la plupart des étudiants de 2ème année française rencontrent des difficultés différentes lors la rédaction des productions écrites, et certainement beaucoup des erreurs grammaticales récurrentes, y compris la cohérence et cohésion. L'absence de ces dernières dans leurs écrits rend la lecture de texte difficile et incompréhensible pour les lecteurs qui peuvent être des étudiants chercheurs ou des enseignants. A partir de ce constat que nous avons choisi d'étudier les processus de la cohérence textuelle appliqué dans les productions écrites des étudiants qui s'intéressent beaucoup plus du sens du contenu que de sa présentation. Du point de vue de la réception du texte les étudiants ignorent que l'absence de liaison entre les différentes parties du texte, ainsi que les différentes phrases.

Mot de clés : grammaire textuelle, production écrite, cohérence et cohésion.

التلخيص:

اليوم, تعلم قواعد النص في محور اللغة الفرنسية الأجنبية ليس مهارة في حد ذاتها ولكنها, عبارة عن وسيلة كتابة بسيطة, و مع ذلك أغلبية طلاب السنة الثانية جامعي يواجهون صعوبات مخلفة, عند كتابة تعبير كتابي الذي غالبا ما يكون مليء بأخطاء القواعد المتكررة بما في ذلك الاتساق و الانسجام غياب هذا الأخير في كتاباتهم يجعل قراءة النص صعبة و غير مفهوم بالنسبة للقراء الذين يمكن أن يكونوا طلاب باحثين او معلمين. ومن هذا المنطلق, اخترنا دراسة عمليات التماسك النصي المطبقة في الإنتاج المكتوب للطلاب الذين يهتمون بمعنى المحتوى أكثر من عرضه. من وجهة نظر استقبال النص فهم لا يدركون أن عدم وجود صلة بين الأجزاء المختلفة من النص, وكذلك الجمل المختلفة.

الكلمات المفتاحية: قواعد النص تعبير كتابي الإتساق و الإنسجام

Abstract :

Today, learning text grammar in French language have note a perfect competence, but it is a simple production, however the majority of second-year French LMD students find many difficult when they practice a writing expression, which had recurring grammatical errors, that have relation with coherence of the French language, his absence makes the reading text difficult and incomprehensible according to readers whose could be teachers or researchers. Textual coherence used in the written expression of students who are much more concerned with meaning. They are unaware that the lack of connection between the different parts of the text weakens it form the point of view of its reception.

Key words : textual grammar, writing expression, coherence.